La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 4 janvier 1956 — No 7

Au Canada en 1955

Janvier

3—La championne du Lac Ontario, Marylin Bell, est élue "Athlète de l'année" par les commentateurs sportifs de la radio et des journaux ontariens.

6—Huit personnes trouvent la mort dans un accident d'aviation à Buffalo Narrows. L'appareil appartient à la Saskatchewan Government Airways.

12—Le Canada et le Japon concluent un accord relatif à la route aérienne trans-Pacifique.

13—Le Parlement ratifie le projet de loi concernant l'Assurance-chômage d'hiver.

21—Le gouvernement fédéral donne son accord à la nouvelle ligne aérienne Vancouver-Amsterdam, via le Pôle, proposée par la Canadian Pacific Airlines.

24—La société gouvernementale Atomic Energy of Canada Limited publie un plan relatif à la construction de la première centrale électro-atomique canadienne.

27—Le Syndicat de l'automobile déclenche une grève aux usines torontoises de la Société Ford. Le conflit devait durer 109 jours.

Février

11—L'homme d'affaires montréalais R. Howard Webster achète le "Toronto Globe and Mail." M. Webster est âgé de 45 ans.

18—L'ancien procureur général de la Colombie-Britannique, M. Gordon S. Wismer, est débouté de ses poursuites en diffamation contre le magazine Maclean's et le journaliste Blair Frazer par la Cour suprême de cette province. "Maclean's" publie des excuses à la suite d'un arrangement à l'amiable.

26—Sept personnes sont recueillies dans la toundra arctique où elles ont passé quatre jours à la suite d'un atterrissage forcé, non loni de Churchill.

Mars

6—L'équipe canadienne des Penticton V's bat l'équipe soviétique au compte de 5 à 0 dans une joute disputée en Allemagne orientale, et remportent ainsi le championnat mondial au hockey.

9—Le Congrès des Métiers et du Travail et le Congrès canadien du Travail adoptent les principes de base relatifs à leur prochaine fusion.

16—Le joueur de hockey Maurice Richard est suspendu pour avoir attaqué Hal Laycoe, des Bruins de Boston.

17—Une émeute se produit au Forum de Montréal, durant une joute de la Ligue Nationale de hockey, en signe de protestation contre la suspension de Richard. Une bombe lacrymogène est lancée parmi les spectateurs.

18—Une enquête est ouverte par l'état-major de la région militaire de la Colombie-Britannique, où des vols importants ont été découverts.

20—Pour la septième fois, Détroit remporte le championnat de la Ligue National de hockey.

21—Trente-cinq immeubles sont rasés par un incendit à Nicolet. Les dégâts atteignent $700,000.

Avril

2—Inauguration du pont Angus-L. Macdonald qui relie Dartmouth à Halifax.

5—Le budget fédéral comporte une diminution de certaines taxes de vente.

11—L'ancien premier ministre britannique Clement Attlee arrive à Montréal en vue d'une tournée de conférences à travers le pays.

14—Par quatre parties à trois, Détroit bat Montréal et remporte la coupe Stanley.

24—Les chemins de fer Nationaux et le Pacifique Canadien mettent en service un nouveau rapide Montréal-Vancouver.

Mai

2—Le traversier "John Cabot" est détruit par un incendie à Port Hawkesbury, N.-E.

3—De graves tempêtes provoquent des inondations en Saskatchewan.

5—Par cinq victoires à deux les Cataractes de Shawinigan battent les Flyers d'Edmonton et remportent le trophée d'Edimbourgh.

9—Le principe de la fusion du Congrès canadien du Travail et du Congrès des métiers est ratifié par un comité conjoint des deux grandes centrales ouvrières.

11—Le leader de l'opposition à l'Assemblée législative albertaine, M. J. Harper Prowse, accuse certains députés créditistes de n'avoir pas respecté la loi de l'Assemblée législative.

12—Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, annonce la dissolution de la Législature.

25—Le parti libéral remporte les élections provinciales de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Juin

2—Le président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, M. Richard Hearn, publie un programme relatif à la construction d'une centrale électro-atomique à Des Joachim, dans la Province de Québec.

3—Innauguration de la nouvelle ligne aérienne Vancouver-Amsterdam par la Canadian Pacific Airlines.

8—Le major-géneral H. D. Graham remplace le lieutenant-général G. G. Simonds au poste de chef d'état-major de l'Armée. — Le ministre du commerce, M. Howe, annonce que désormais le gouvernement fédéral ne sera plus responsable de la foire internationale de Toronto.

9—Le parti progressiste conservateur remporte les élections provinciales ontariennes avec 83 sièges sur 98.

17—Le premier ministre Louis St-Laurent annonce la création d'une commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada. M. Walter L. Gordon préside cette commission.

20—Le crédit social conserve ses positions dans la circonscription de Battle-Camrose, aux élections partielles fédérales.

22—La mise en place d'un nouveau cable téléphonique transatlantique commence à Clarenceville, sur le littoral de Terre-Neuve.

24—Le chef de police de Vancouver, M. Walter Mulligan, est suspendu pour la durée de l'enquête sur la police municipale.

28—La Cour suprême du Canada rejette les procédures entamées par les gouvernements de l'Ontario, de la province de Québec, et de l'Alberta sur le caractère légal du code fédéral du travail.

29—Avec 37 sièges sur 61, le crédit social remporte les élections provinciales de l'Alberta.

30—On annonce à Ottawa l'exportation vers la Pologne d'une cargaison de $19,000,000 de céréales excédentaires.

Juillet

5—Une commission royale ouvre son enquête sur la police municipale de Vancouver.

12—Trois immeubles du pénitencier fédéral de Prince-Albert sont incendiés au cours d'une mutinerie.

13—Le général Sherwood Lett est nommé juge en chef de la Cour suprême de la Colombie Britannique.

20—Le ministre du Revenu national, M. McCann, annonce à la Chambre des communes sa démission comme membre du conseil d'administration de la "Guaranty Trust Company".

25—Le ministère de l'Agriculture annonce que la sécheresse qui sévit dans l'Ouest obligera peut-être certains agriculteurs à se défaire de leur bétail, faute de fourrage pour l'hiver.

—29Les autorités fédérales annoncent la reprise du programme de vaccination contre la poliomyélite, qui avait été interrompu pour une durée indéterminée.

Août

2—Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, occupera désormais les fonctions de procureur-général de cette province.

13—Le viaduc de Canso est inauguré à Port Hawkesbury, N.-E.

15—Bicentenaire de la déportation des Acadiens, à Grandprè.

20—Le gouverneur-général du Canada, M. Vincent Massey, inaugure à Niagara-sur-le-lac, le jamboree scout international.

25—Une délégation agricole soviétique arrive à Montréal en vue d'une tournée canadienne.

31—L'Eglise d'Angleterre du Canada s'appellera désormais l'Eglise Anglicane du Canada.

(suite à la page 8)

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Nous prions nos lecteurs de ne pas tirer des conclusions hâtives du fait que quelques paroisses ont de la difficulté à atteindre leur Objectif: nous réalisons, malheureusement trop tard, que plusieurs de ces Objectifs, basés sur des statistiques anciennes, sont trop élevés. Nous admirons le merveilleux effort accompli dans tous nos centres et nous nous engageons à reviser et mettre au point ces Objectifs, l'an prochain.

Le Comité de finances de l'A.C.F.A.

Paroisses :	Objectifs :		Versé à date:
Beaumont	$300.00		$ 367.25
Bonnyville	500.00		
Breynat	50.00	(1)	
Brosseau	50.00		70.00
Calgary	175.00		206.00
Chauvin	120.00		
Cold Lake	80.00		80.00
Donnelly	300.00		376.00
Eaglesham	80.00		5.00
EDMONTON :			
Immaculée-Conception	600.00		636.00
Saint-Joachim	700.00		1279.00
Falher	500.00		400.00
Fort Kent	200.00		195.95
Girouxville	300.00		315.00
Guy	150.00		150.00
Jean-Côté	150.00		150.00
Joussard	100.00		
LaCorey	150.00		34.50
Lafond	180.00		98.50
Lamoureux	100.00		76.00
Legal	600.00		355.00
Mallaig	150.00		
Marie-Reine et St-Isidore	100.00		78.00
McLennan	200.00	(1)	30.00
Morinville	600.00		533.50
Nampa	50.00		45.00
Picardville	150.00		101.00
Plamondon	150.00	(1)	
Saint-Albert	150.00		167.00
Saint-Edouard	125.00		61.00
Sainte-Lina	125.00		99.00
Saint-Paul	700.00		25.00
Saint-Vincent	150.00		
Spirit River	50.00		
Tangente	150.00		
Thérien	150.00		70.50
Végreville	150.00	(1)	20.00
Vimy	250.00	(1)	10.00
Divers			108.00
Total			$6142.20

signé : G.-A. Thibault

(1) La "Journée" est remise à plus tard.

Une violente dénonciation du communisme

'L'ennemi dans le pays' selon un sous-comité sénatorial américain.

Washington. — Le sous-comité sénatorial de la sécurité intérieure a décrit le parti communiste des Etats-Unis, comme "une entreprise inspirée par l'URSS, dominée par Moscou, antiaméricaine, l'équivalent d'une conspiration militaire contre notre gouvernement, nos idéaux et nos libertés." Cette description est contenue dans une brochure d'une centaine de pages intitulée : "Ce que doit savoir l'Américain" et publiée par le sous-comité dans l'intention déclarée de faire connaître la véritable face du communisme.

Ce petit "vade-mecum" du communisme est tiré en grande partie de l'enquête du Service de contrôle des agissements subversifs en 1953, des citations d'auteurs communistes, des propres enquêtes du sous-comité de la sécurité intérieure et de celles du comité de la Chambre des représentants sur les activités antiaméricaines. Le document affirme qu'aux Etats-Unis le parti communiste se considère lui-même comme ennemi pour le compte de sa patrie, l'Union Soviétique."

Echec auprès des ouvriers américains

Le document ajoute que le parti communiste américain "reste toujours opposé à notre forme de gouvernement et décidé à le bouleverser". Selon cette brochure, le communisme exige de ses adhérents une totale et honteuse servilité. Par ailleurs, les auteurs affirment que le communisme a échoué dans sa tentative de gagner le monde américain du travail et qu'il a, au contraire, soulevé l'hostilité de ce milieu à son endroit. Selon cette brochure, ce sont des "intellectuels" qui forment aujourd'hui l'élément marchant du communisme américain et prétendent être les porte-parole d'un monde 'ouvrier opprimé" qui, lui, a catégoriquement rejeté le communisme.



Décès du R.P. Joseph Letreste, o.m.i.

Survenu à Fort Smith, le jour de Noël

Dimanche, le 25 décembre dernier, mourait à l'hôpital Ste-Anne de Fort-Smith, le R.P. Joseph Letreste, o.m.i., un vétéran et pionnier du Grand Nord. Le défunt était âgé de 94 ans et avait célébré le soixante-dixième anniversaire de son Ordination sacerdotale le 8 décembre 1954.

Né le 8 juillet 1861, au village de Arradon, en Bretagne, le P. Joseph Vincent Marie Letreste avait fait ses études primaires à l'école de son village et ses études classiques au Petit-Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, après quoi il était entré au Grand-Séminaire de Vannes. En 1883, il quittait la France, en compagnie de Mgr Clut, o.m.i. et du P. Lecorre, o.m.i., en route pour les Missions du Nord-Ouest canadien. Il séjourna à Lachine où il fit son année canonique de Noviciat, sous la direction du R.P. Boisramé. Son Noviciat terminé. il se dirigea vers le Vicariat de l'Athabaska-Mackenzie.

Il fut ordonné prêtre au Lac-la-Biche en 1884, par S.E. Mgr Foraud.

La majeure partie de sa vie de missionnaire se passa dans la région de la Rivière-la-Paix, qui alors ne faisait qu'un seul Vicariat avec le Mackenzie. Les principaux postes où il exerça son ministère furent, successivement : Peace-River, Dunvegan, Grande-Prairie, Missions Saint-Augustin et Saint-Bernard, Spirit-River, Fort-Vermillon, Fort-Chipwyan, Fort Mc Murray et Chard. En 1945, alors que ses forces commençaient à décliner, il se retira au Fort-Smith.

Il y vécut les onze dernières années de sa vie, entouré de l'affection de ses supérieures et de ses confrères dans le sacerdoce. Partout où il passa, le P. Letreste laissa le souvenir de sa grande charité, de son zèle exemplaire et de son charmant esprit gaulois.

R.I.P.

L'église où fut baptisé Christophe Colomb

Genes (CCC) — S. Em. le cardinal Siri, archevêque de Gènes, en présence des plus hautes autorités de la ville et de la province, a reconsacré l'église de Saint-Etienne, qui a été rouverte au culte.

Cette église, qui avait été à peu près complètement détruite pendant la dernière guerre mondiale, est particulièrement chère à la population gênoise. Sa construction remonte à l'an 960 environ. Selon la tradition, c'est là que fut baptisé Christophe Colomb.

L'édifice monumental de style roman constitue un véritable joyau d'architecture médiévale, dont la physionomie originale a été respectée par les travaux de restauration.

Un surplus de $105,600,000 en huit mois.

Ottawa. — Les comptes du gouvernement fédéral accusent un surplus de $105,600,000 pour les huit premiers mois de la présente année fiscale.

Le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, a annoncé dans un compte rendu mensuel des opérations financières du gouvernement, que les revenus au cours de la période de huit mois qui s'est terminée à la fin de novembre atteignaient $2,713,900,000, et les dépenses, $2,608,300,000.

L'an dernier, à la période correspondante, les revenus avaient été de $2,609,700,000. et les dépenses, de $2,518,000,000. ce qui laissait un surplus de $91,700,000.

En avril dernier, M. Harris a prévu un déficit de $160,000,000 au terme de l'exercice fiscal; ce qui signifie que ses prédictions, jusqu'ici du moins, ne sont pas avérées. Toutefois, on note généralement une tendance à l'accroissement des dépenses vers la fin de l'année. L'an dernier, le déficit s'élevait à $152,000,000 en dépit d'un surplus de $90,000,000 à cette période-ci de l'année.

Attitude courageuse de cinq dirigeants ouvriers catholiques

Glasgow, Ecosse. — Cinq chefs ouvriers catholiques, membres d'un conseil de ville de Glasgow, Ecosse, ont été expulsés du parti travailliste local parce qu'ils se sont opposés à ce qu'on offre une réception à Nicolas Boulgamine et à Nikita Khrouchtchev, lors de la prochaine visite de ces derniers en Angleterre.

L'expulsion signifie que le parti travailliste n'aura plus la majorité au conseil de ville. Les cinq hommes, Charles Donnelly, Joseph Murray,- Francis McCluskey, Patrick Duffy et Edward McCardle, ont déclaré au comité exécutif du parti que leur conscience les avait guidés dans leur décision.

Dans la déclaration émise à ce sujet, le parti dit que les cinq hommes ont été expulsés pour avoir désobéi aux ordres du gouvernement. Ils ont maintenant le droit d'en appeler au comité exécutif national du parti.

Ottawa. — Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures du Canada a déclaré que les autorités russes étaient dans leur droit diplomatique lorsqu'ils empêchèrent les pompiers de combattre les flammes qui ont détruit l'ambassade soviétique à Ottawa dimanche. Le chef des pompiers de la capitale canadienne, John Foote, dit qu'il n'y a pas de doute, que les russes sont responsables de la perte de leur ambassade.

Washington et le plan pontifical

Le secrétariat d'Etat pleinement d'accord avec les buts du Saint-Père.

Washington. — On apprend que le gouvernement américain a salué de son approbation l'appel de Noël pontifical en faveur de l'abolition des armes nucléaires. Cette approbation a été communiquée au monde entier par une émission de la "Voix d'Amérique" préparée avant-hier et transmise depuis à l'étranger. Le texte de la "Voix d'Amérique" constitue la première réponse officielle des Etats-Unis au message pontifical.

La "Voix d'Amérique" exprime les directives du secrétariat d'Etat. Le texte en question rappelle que le Pape propose la cessation des épreuves nucléaires, la renonciation à l'usage d'armes nucléaires, l'institution du contrôle international des armements. La "Voix d'Amérique" estime qu'il faut réaliser les trois objectifs simultanément.

Elle accuse les communistes de "fausser l'appel pontifical en tirant certains passages de leur contexte et en les exploitant à des fins de propagande."

Les communistes s'efforcent d'utiliser le message, selon la "Voix d'Amérique", pour soutenir leur thèse qu'il faut interdire les armes nucléaires sans attendre l'établissement du contrôle international des armements.

La "Voix d'Amérique" note que le Pape "est profondément inquiet des dangers de guerre nucléaire" et demande l'examen des trois mesures qu'il propose afin de prévenir "pareille calamité". La "Voix d'Amérique" reconnaît que les buts proposés par le St-Père sont "opportuns" et que "la réalisation des trois ensemble serait un grand pas vers la paix et le désarmement sincères".

L'élection de lundi dernier ne parvient pas à donner un Gouvernement à la France.

Aucun parti n'obtient la majorité nécessaire.

Paris. — La France semble être plus éloignée que jamais du but poursuivi... celui d'établir un gouvernement stable, capable de se maintenir au pouvoir pendant au moins un an... D'après les résultats des élections générales qui ont eu lieu lundi dans tous le pays, il semble bien improbable que le président du conseil sortant de charge, M. Edgar Faure, pas plus que son grand rival, l'expremier ministre Mendès-France, émerberont de ces élections avec une majorité suffisante pour gouverner seuls...

Ceci est dû au succès inattendu remporté par le nouveau venu sur la scène politique, et le représentant des petits commerçants, Pierre Poujade, ainsi que celui des communistes.

Pour M. Mendès-France les résultats sont désappointants, et comme il ne pourra pas gouverner seul... il devra pour accéder au pouvoir, ou bien s'allier avec M. Faure son grand ennemi... ou se joindre aux communistes... Ces derniers sont maintenant le parti le plus fort à l'Assemblée bien que les 13% du total des votes qu'ils ont recueilli lundi, soient de moitié inférieur au total qu'ils avaient pu s'assurer durant les dernières élections, en 1951.

La victoire des Poujadistes, est inattendue, mais ne peut inquiéter les grands partis. Formé il y a seulement deux mois, ce parti a déjà été traité de faciste et d'antisémite.

Les observateurs ne se demandent pas tant qui sera le prochain premier ministre, mais plutôt combien de temps durera la prochaine Assemblée Nationale ! On croit que le candidat ayant le plus de chance de former le prochain gouvernement, est le ministre des affaires étrangères sortant de charge, M. Antoine Pinay. Toutefois, précise-t-on à Paris, ces prédictions sont loin d'être certaines, étant donné le peu d'écart séparant les différents partis dans le vote populaire.

Les résultats concernant 542 des 592 sièges que possède l'Assemblée Nationale, donnent les chiffres suivants: La coalition du centre et de la droite de M. Faure a remporté 179 sièges... Le groupe de gauche de M. Mendès-France, a de son côté un total de 148 sièges... Toutefois les 145 sièges des communistes et les 50 de Pierre Poujade et ses amis, donnent à ces deux groupes de l'Opposition suffisamment de force pour renverser les ministères, chaque fois qu'ils en auront l'envie, à moins qu'un miracle politique ne se produise.

Rôle considérable du Canada à l'ONU en 1955

Notre pays s'est mis en vedette et a gagné des sympathies en prenant l'initiative de l'admission de 16 nouveaux pays.

Nations Unies, N.-Y. — Grâce à l'initiative du Canada, 16 pays ont été admis à l'ONU cette année. Plusieurs d'entre eux attendaient depuis des années.

Cette entrée massive, durant les derniers jours de l'Assemblée générale en juin 1955, est la plus considérable depuis la fondation de l'ONU, il y a dix ans, et elle porte le nombre des membres de l'organisme international à 76.

Le Canada fit le travail préparatoire pour surmonter l'impasse existant en proposant avec succès une résolution en bloc de 18 pays, dont cinq d'appartenance communiste.

Au Conseil de Sécurité, la canditature du Japon et celle de la Mongolie extérieure furent mises de côté.

En plus de ce parrainage, les délégués canadiens à l'ONU se sont mis en vedette dans les débats sur le désarmement et les questions d'énergie atomique. Le Canada s'est fait le co-parrain de résolutions prévoyant une prochaine mise en train des projets de désarmement, l'établissement d'une agence de "l'atome au service de la paix", et la formation d'une commission technique de plusieurs nations pour l'étude des effets des radiations atomiques.

Hommage au Canada

A l'assemblée, après que la décision finale eût été prise au sujet des "Seize", le rôle primordial du Canada fut publiquement reconnu.

A la suite les uns des autres, les délégués des autres pays rendirent hommage à l'initiative canadienne.

Les nouveaux membres sont : Italie, Espagne, Autriche, Irlande, Finlande, Portugal, Ceylan, Laos, Cambodge, Libye, Népal, Jordanie, Albanie, Bulgarie, Roumanie et Hongrie.

Echec au désarmement

Deux fois au ciurs de 1955, d'abord à Londres au printemps, puis à New-York à l'automne, le Canada a participé aux réunions de la sous-commission de l'ONU sur les désarmements. Le compte-rendu de ces discussions est décourageant dans la majeure partie des cas.

Les délégués occidentaux s'efforcèrent sans succès d'obtenir de la Russie une entente sur le degré de contrôle des armements qu'elle permettrait.

Rôle du médiateur

En fin de compte, les Trois Grands de l'Ouest et le Canada obtinrent de l'assemblée générale l'approbation d'une résolution demandant la mise prochaine en vigueur du plan du président Eisenhower quant à l'inspection "à ciel ouvert" des installations militaires et de la proposition russe d'établir des postes de contrôle aux endroits stratégiques.

(suite à la page 8)

Les catholiques du Nord-Vietnam résistent à la propagande communiste

Cité du Vatican. (CCC) — L'Osservatore Romano a publié un article important à la propagande communiste dans le Nord-Vietnam et à la visite effectuée dans ce pays par un groupe d'ecclésiastiques tchécoslovaques.

L'organe officieux du Vatican écrit que cette visite n'a eu lieu que parce que les catholiques du Nord-Vietnam ont résisté jusqu'à maintenant à toutes les avances communistes. On a tenté, par là, dit le journal, de leur prouver que l'Eglise catholique d'Europe orientale jouit d'une très grande liberté d'action, ce que prouverait le fait du déplacement des ecclésiastiques tchécoslovaques. On veut ainsi convaincre les catholiques vietnamiens qu'ils pourraient jouir d'une même liberté s'ils acceptaient les exigences du régime, comme, le prétend-on, les catholiques de derrière le rideau de fer l'ont fait.



Un jardin d'enfants vient d'être fondé à Montréal, sous le patronage de l'Ordre de Malte, pour les enfants des Néo-Canadiens. Il sera connu sous le nom de "S.-Jean-de-Jérusalem." Ci-dessus la plupart des membres du comité consultatif de cette oeuvre. De gauche à droite: Les RR. SS. Cécile et Normandin, des Soeurs du Bon-Conseil, le R.P. E. Messier, s.j., la R.S. Marie-Anastasie, o.s.b., Mme Smodlibowska, directrice du jardin d'enfants, M. Robert Keyserlingk, de l'Ordre de Malte, le professeur Thaddeus Romer, président, et le comte Tarnowski, de l'Ordre de Malte. (Cliché CCC)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 JANVIER 1956

L'EPIPHANIE

"Lève-toi, resplendis, Jérusalem, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi . . . Lève les yeux et regarde autour de toi ; toute cette foule assemblée vient vers toi . . . Alors tu connaîtras l'abondance ; ton coeur sera ravi de joie et d'admiration à la vue des peuples de la mer se tournant vers toi et de la force des nations venant à toi."

Ces paroles d'Isaie qu'utilise l'Epître de la messe de l'Epiphanie, comme elles devraient nous enflammer à la pensée de toutes les âmes qui se tournent vers l'Eglise pour en recevoir la lumière et la joie. La moitié du genre humain attend encore dans l'ombre que la Lumière de la foi lui ait été accordée : et nous, que faisons-nous, nous qui possédons la vérité ?

Avons-nous seulement des préoccupations missionnaires ? Pensons-nous souvent à tous ces apôtres des deux sexes, qui se sont volontairement exilés en pays de Missions pour y gagner des âmes au Christ ? Nous arrêtons-nous fréquemment à penser qu'aujourd'hui même, c'est-à-dire à chacun des instants de nos vies, à chaque heure, à chaque jour, tel ou tel Missionnaire peut avoir besoin de nos prières, de nos sacrifices, de nos générosités ? Nous sommes si bien au pays, entourés de l'affection des nôtres, de notre prospérité matérielle : et là-bas, sur des terres étrangères, des Missionnaires que nous connaissons peut-être ressentent parfois de si durs isolements, et leur coeur est déchiré par l'ingratitude de tant de leurs compatriotes.

En cette fête de l'Epiphanie, prenons la résolution d'être comme S. Thérèse de l'Enfant-Jésus de vrais missionnaires par le coeur et le désir, et tâchons d'en faire notre grande préoccupation, au-dessus de tous nos petits intérêts immédiats, au-dessus de nos désirs normaux et légitimes de prospérité. Ayons la passion sainte d'aider les Missionnaires et leurs Missions, afin que le doux Règne d'amour du Christ arrive plus tôt sur la terre. Et notre vie sera comme l'Etoile des Mages, partout elle pénétrera de sa lumière les coins les plus sombres du paganisme. Partout, elle éclairera et soutiendra.

Demandons à Marie qu'Elle attire tous les païens à la lumière de la vraie foi, afin que ces chrétientés nouvelles réchauffent le coeur de notre pauvre terre. Demandons à la Reine des Missions qu'Elle multiplie le nombre des apôtres généreux par toute la terre, afin que le Christ puisse en être consolé et aimé davantage.

Certes, notre vie d'apôtre connaîtra ses obstacles et ses obscurcissements, comme les Mages qui ont vu disparaître l'Etoile. Mais celle-ci reparaîtra à l'heure voulue de Dieu, comme pour les Mages après avoir quitté Hérode. Ah! comme notre vie serait changée si nous acceptions de nous laisser guider en tout par l'esprit de foi !

Si nous décidons aujourd'hui de nous donner avec feu au Règne du Christ, nous connaîtrons cette joie de ceux qui servent le Seigneur avec amour et générosité, sans compter, la joie des saints qui sont dévorés par le zèle des âmes, la joie des apôtres qui se font tout à tous, ne désirant qu'une chose essentielle : QUE LE NOM DE DIEU SOIT SANCTIFIE, QUE LE REGNE DE DIEU ARRIVE. Et c'est à Marie, de qui est né Jésus, qu'il faut demander sans cesse l'avénement de ce Règne d'amour. L'Epiphanie : la fête de la lumière . . . Que toute notre vie en soit remplie, afin de partout la refléter sur la surface de la terre.

C.M.C.

La Bible vous parle

Vous voyez cet Enfant. A cause de Lui beaucoup seront sauvés et beaucoup se perdront. Le Monde sera divisé à son sujet. (Lc 2, 34) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Message Pédagogique du Canada français

PRESENCE. — Le Canada français appartient à la famille des peuples latins. Aux points de vue culturel et pédagogique, les pays latino-européens ainsi que les pays latino-américains méritent notre attention spéciale. A travers les siècles, ces pays ont été les porte-parole de l'humanisme classique pédagogique, nourri par l'héritage gréco-latin et le tradition judéo-chrétienne millénaire. L'apport des pays latins est significatif.

C'est au XXe siècle que le Canada émerge sur les vastes horizons de la vie internationale. Voici la vision lumineuse du Canada et, avant tout, du Canada français, présentée par le plus grand historien du XXe siècle: "Si l'avenir de l'humanité, dans un monde unifié, doit connaître enfin des jours heureux, alors je prédirais qu'il y a un avenir dans l'Ancien Monde pour les chinois, et dans l'Amérique du Nord pour les Canadiens. Quoi qu'il arrive, je ne crains pas d'affirmer que les Canadiens de langue française seront là pour les dernières aventures de l'humanité". (A. J. Toynbee, "Civilization on Trial")

Le réveil du Canada français coincide avec le réveil pédagogique sans précédent chez les nations soeurs, c'est-à-dire aux pays latino-européens et latino-américains.

Le Canada français, *profondément ancré dans* l'héritage gréco-latin et chrétien du Grand siècle, de l'Europe classique, de l'Europe immortelle, a conservé fidèlement sa foi ancestrale en *Dieu, en l'Homme-Dieu et en l'homme*. De même que l'Europe chrétienne, il est appelé à devenir le flambeau de l'humanisme intégral dans l'Amérique du Nord, dans le Nouveau Monde, dans l'Occident. Sa *mission éducatrice*, c'est de faire rayonner puissamment la sagesse pédagogique classique et chrétienne multiséculaire.

L'avenir de l'Education et de l'humanité va dépendre de la découverte d'une voie d'or entre l'Europe, le berceau de l'humanisme, et l'Amérique, pays de technologie, entre l'éducation spécialisée et l'éducation général, entre la culture intégrale et l'entraînement professionnel.

Selon le Dr Sydney Smith, président de l'Université de Toronto, ami de l'illustre humaniste américain, le Dr R.M. Hutchins, le Canada français a réussi à trouver cette synthèse pédagogique. Voici ce qu'il a déclaré lors du Congrès (1952) de l'Association canadienne d'Education:

"Je ne serais pas surpris que la province de Québec soit la première des dix provinces canadiennes à réussir une synthèse pratique des philosophies qui divisent les éducateurs. Le Québec a parfaitement compris l'importance de l'avancement des sciences physiques; il a été précurseur dans le développement des sciences sociales et de la philosophie sociale. Cependant, dans cette poussée vers la spécialisation, il n'a pas abandonné son humanisme classique qui, en recueillant les leçons du passé, ouvre des aperçus sur le présent; éducation dont les fruits sont une maturité culturelle, une délicatesse de manières, une ouverture d'esprit et une facilité d'expression auxquelles nous devons rendre hommage. Le Québec, je le prédis, nous rejoindra en technologie avant que nous n'atteignions son niveau culturel."

L'apport pédagogique du Canada français consiste donc dans une synthèse heureuse de l'éducation générale et de l'éducation spécialisée; dans une synthèse heureuse de la culture et de la civilisation, de l'Europe et de l'Amérique.

Dr Antoine PAPLAUSKA-RAMUNAS.

Un Canadien français "découvre" l'Ouest.

Le problème français dans l'Ouest est foncièrement un problème de religion

Intéressant article de M. André Laurendeau, rédacteur au "DEVOIR", de Montréal.

—Vous savez, me di-til, il y a à Edmonton un poste de radio français qui joue de l'excellente musique.

C'était un brave homme. Un hasard me l'avait fait connaître, et en voyage le hasard fait bien les choses. J'allais rencontrer un groupe d'artistes, et j'étais soudain en présence d'un homme d'affaires un peu rude qui m'assaillait de questions sur le Québec. Il ajouta :

—Ça fait mon affaire, ce poste de radio. J'aime sa musique et comme je ne sais guère le français, je rate les commerciaux . . .

POURQUOI ?

Mais il me causa une vraie surprise quand il me demanda abruptement, avec une sorte d'agressivité cordiale :

—Pouvez-vous m'expliquer, vous pourquoi les Canadiens français d'ici ont éprouvé le besoin de se donner un poste français ?

Je le regardai, vraiment stupéfait. Pourquoi cette question, qu'il me fallait bien associer à un fanatisme secret, quand tout le comportement de cet homme avait jusque là exprimé une chaleureuse sympathie humaine ?

—Eh bien, lui dis-je, je ne vous comprends plus. Vous m'affirmez qu'à la radio française la musique est excellente, et vous aimez la musique. Et si le français vous déplaît, vous pouvez vous brancher sur trois ou quatre postes anglais, de sorte que l'unique petit poste français ne saurait vous causer d'ennuis.

Il dit avec carrure

—Non, vous ne me répondez pas. Il ne s'agit pas de mes préférences. Je vous demande pourquoi les Canadiens français, qui sont loin de constituer la minorité la plus nombreuse en Alberta, ont senti le besoin d'avoir un poste à eux, quand ni les Ukrainiens, ni les Allemands n'en possèdent.

Un pays bilingue . . .

J'allais me fâcher. Cette façon de nous regarder comme une minorité parmi toutes les autres, est une interprétation de l'histoire que nous estimons fausse et offensante. Nous n'avons pas de mépris pour les autres minorités. Mais quand un immigrant débarque au Canada, il devrait savoir qu'il pénètre dans un pays bilingue, où existent deux groupes de base. Il peut choisir entre les deux langues. Le fait qu'il existe des écoles ou des postes français ne donne pas aux autres minorités le droit d'en posséder. Affirmer le contraire, c'est en réalité nier le Canada français, et montrer qu'on regarde le Canada comme le pays d'une seule langue.

Pourtant je réussis à demander froidement :

—Vous allez plutôt m'expliquer, monsieur, pourquoi les Canadiens français ne devraient pas posséder un poste français ici.

—Pourquoi ? repartit l'homme sans la moindre hésitation ; parce qu'ils montrent ainsi qu'ils veulent demeurer un groupe à part, et cela *nous* irrite. Et parce que, dans les régions comme celles-ci, les gens vont parler une seule langue, ou bien ils en parleront vingt.

TOUR DE BABEL

Là-dessus il me conta son expérience. Combien de fois n'allais-je pas l'entendre par la suite, des lèvres de toutes sortes de gens? Je leur demanderais s'il existe dans l'Ouest une colère ou une amertume contre l'existence des postes français. Posée au début de l'entrevue cette question m'apporterait qu'une réponse vague et polie. Mais une fois la glace brisée, on me dirait quelque chose comme ceci : "Oui, autant en convenir, les gens n'aiment pas cela. Ils en parlent rarement, ce n'est pas un gros sujet de discussion, mais cela les irrite, les agace ou du moins les ennuie."

Voici l'expérience vécue par mon ami. Quand il était jeune, il a passé quelques années dans des villages éloignés, comme instituteur. Il arrivait là au début d'une année, et trouvait une petite société suédoise; tout le monde parlait suédois. Il fallait donc enseigner l'anglais à des enfants qui n'en savaient pas un traître mot. Ailleurs, on rencontrait des villages ukrainiens, allemands ou polonais. Ces immigrants de l'avant-veille étaient enfermés chez eux par la barrière des langues; ils ne pouvaient communiquer avec ceux d'une autre région. Croyez-vous que dans ces conditions on puisse bâtir un pays? C'était la tour de Babel. Il fallait unir ces populations séparées, par le moyen d'une langue unique; et dans l'Ouest cette langue ne pouvait être que l'anglais.

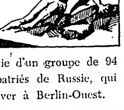
Vous avez reconnu dans ces raisonnements, la théorie du Melting Pot. Les Américains l'ont tirée de la nécessité. En outre, elle pouvait mieux leur convenir car ils n'avaient pas à affronter le problème d'un pays biculturel.

UNE PSYCHOLOGIE UNITAIRE

Mais lorsque des expériences successives vous ont plongé dans cet état d'esprit, vous n'êtes pas très enclin à regarder avec sympathie un petit groupe qui refuse farouchement d'être assimilé. Comment? Alors que tous les autres consentent à entrer dans la danse, voici des types récalcitrants qui restent dans leur coin et refusent de se laisser entraîner? Encore, s'il s'a-

(suite à la page 7)

L'EGLISE en marche



La journée du Pape à Noël

Cité du Vatican. (CCC) — Cette année, le Saint-Père a célébré, en présence seulement de quelques intimes, la messe de minuit de Noël dans sa chapelle privée. La cérémonie a été transmise par Radio-Vatican.

Le matin de la Vigile de Noël fut transmis le radio-message de Sa Sainteté. L'après-midi du jour de Noël a été réservé à une audience que le Saint-Père a accordée à ses parents et au cours de laquelle Il a remis ses présents à ses petits neveux.

Enfin, le 26 décembre commença la réception des membres du Corps diplomatique qui viennent présenter leurs voeux au Souverain Pontife pour la nouvelle année.

La fête de la Sainte Famille

Montréal. — La dévotion à la Sainte Famille est traditionnelle au Canada français. Elle remonte aux débuts de la colonie. Elle s'est transmise de génération en génération. Léon XIII a signalé cette dévotion de nos ancêtres dans son encyclique sur la Sainte Famille. Nous lui devons pour une grande part la multiplication et la stabilité de nos foyers. A la laisser faiblir nous nous exposons à voir ceux-ci perdre leur esprit chrétien. N'est-ce pas d'ailleurs la tendance que déplorent actuellement de judicieux observateurs. Il nous faut donc revenir à cette dévotion de nos pères. La fête de la Sainte Famille a lieu le 8 janvier prochain, deuxième dimanche du mois. Elle ne devrait être ignorée dans aucun foyer. La communion en famille partout où c'est possible, la consécration à la Ste Famille devant son image, honorée au foyer: voici quelques-unes des manifestations qui devraient marquer la célébration de la fête du 8 janvier.

Organisme de limitation des naissances appuyé par le ministre de la Santé

Londres. (CCC) — M. Lain Mac Leod, ministre de la Santé au Royaume-Uni, a publiquement approuvé l'Association de la planification de la famille, sorte de filiale anglaise du "Comité international de l'espacement des maternités" qui a été fondé à New-York.

M. MacLeod a prononcé, dans une banlieue de Londres, un discours louant l'oeuvre de ladite association, qui prévoit la distribution d'appareils et de médicaments anticonceptionnels.

L'"Universe", journal catholique, a critiqué la visite que le ministre a rendue à une clinique de prévention des naissances et qui démontre "l'approbation donnée par le Gouvernement à un organisme qui, existant d'abord pour contrecarrer la natalité, s'oppose *directement* à la loi divine".

Les restes de S. Benoît et de S. Scholastique

Mont-Cassin. (CCC) — Les restes de saint Benoît et de sa soeur, sainte Scholastique, ont été solennellement réinhumés dans l'ancienne abbaye bénédictine du Mont-Cassin (Italie), qui a été reconstruite après qu'elle eut été complètement détruite au cours de la seconde Grande Guerre. Saint Benoît a fondé l'abbaye en 530.

Au cours d'une cérémonie, les restes des deux saints ont été ramenés de l'Oratoire voisin de Saint-Martin, où on les avait placés le 1er août 1950, en attendant le parachèvement des travaux de reconstruction.

Le révérendissime père Dom Bernard Kaelin, abbé-primat de l'Ordre, a pris part à la cérémonie, de même que presque tous les abbés et prieurs bénédictins d'Italie. L'abbé-ordinaire du Mont-Cassin a célébré une messe au tombeau et on a lu un message du Pape.

Rôle actif dans les techniques modernes de diffusion

Cité du Vatican. (CCC) — Le Conseil de présidence de la Commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision, a lancé un appel aux catholiques pour qu'ils fassent un effort, chacun suivant ses possibilités "afin que le cinéma puisse se rapprocher de l'idéal élevé que l'Eglise lui a indiqué de façon explicite".

Au cours de sa réunion, tenue sous la présidence de Mgr Martin O'Connor, le Conseil a examiné différents problèmes touchant les programmes religieux de la radio et de la télévision, ainsi que le droit pour les autorités ecclésiastiques, de formuler leurs avis au sujet des films présentés au public. Les poursuites judiciaires engagées en Italie, contre le "Centre catholique du cinéma", par une firme italienne qui s'est estimée lésée dans ses intérêts, du fait du jugement porté sur l'un de ses films, ont été notamment évoqués.

Un prélat allemand rapatrié de Russie

Berlin-Ouest. (CCC) — Mgr Marquardt, ancien vicaire général du diocèse de Warnia, en Prusse orientale, faisait partie d'un groupe de 94 Allemands rapatriés de Russie, qui viennent d'arriver à Berlin-Ouest.

Il est âgé de 76 ans. Il se trouvait ces derniers temps près d'Aleandravsk, au bord du lac Baïkal. Les Russes l'avaient arrêté à Berlin à la fin de la guerre, et le bruit de sa mort avait couru.

Secours distribués par la Mission pontificale

Jérusalem. (CCC) — Environ 500 balles de vêtements et près de 900 boîtes d'aliments ont été distribuées par la Mission pontificale pour la Palestine, à la suite des pluies torrentielles qui ont causé des inondations dans bien des régions de la Terre sainte.

Les inondations ont rendu des routes impraticables et déterminé la formation de torrents. Les dégâts matériels sont considérables et on déplore des pertes de vie, surtout parmi les réfugiés de Palestine qui vivent dans des tentes. L'église du tombeau de la Vierge et la grotte adjacente de Gethsémanie ont été complètement inondées.

Le presbytère de Batoche devient musée historique

Batoche, Sask. (CCC) — Le vieux presbytère de Batoche, en Saskatchewan, dont le Gouvernement a fait l'acquisition, sera amenagé en musée historique.

Au rez-de-chaussée, an exposera tous les articles qui ont trait à la Rébellion ainsi qu'aux premiers jours de cette mission fondée en 1875. Au 1er, on reproduira, en se servant des vieux meubles et d'ornements anciens la petite chapelle, la première école dont le père Julien fut le premier instituteur et le bureau de poste dont il fut le premier maître de poste. Une plaque y commémorera le souvenir de Mlle Dorval, première institutrice qualifiée de la Saskatchewan, qui esseigna à Batoche durant quelque 25 ans.

Le R.P. Denis Dubuc, o.m.i., curé de cette paroisse du diocèse de Prince-Albert, qui a fait les démarches à cette fin, a aussi obtenu que les sociétés historiques fédéral et provincial déclarent site historique les tranchées du général Middleton, qui sont maintenant ouvertes officiellement au public. Il a obtenu également l'érection d'un monument avec plaque sur la tombe de Gabriel Dumont au cimetière de Batoche, ainsi que des enseignes bilingues près de la traverse de Batoche, pour rappeler le 1er traversier de Xavier Batoche-Letendre, il y a 80 ans.

LES LETTRES

UN OUVRAGE UNIQUE DE SYNTHESE, SUR L'HISTOIRE DE LA FRANCE

L'histoire de la France et de son peuple est parmi les plus passionnantes. A la condition de s'y reconnaître, de situer dans le temps les personnages, les lieux, les événements, aucune fiction, si habile soit-elle, ne présente l'intérêt de l'histoire de France, qui a des ramifications dans la plupart des pays d'Europe, les Amériques, l'Inde, l'Indochine, l'Afrique du Nord, le monde entier ou à peu près. Elle se mêle à **celle de l'Espagne,** au point qu'on ne peut connaître l'une sans se familiariser vite avec l'autre. Même raisonnement en ce qui concerne l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Belgique et la Hollande, la Russie, la Suède, et n'allons pas oublier l'Angleterre : Jeanne d'Arc, les Tudor, Henriette d'Angleterre, Buckingham, le chevalier d'Eon, les comtes de Provence et d'Artois, Madame de Polastron et ces évêques français, émigrés à la Révolution, qui poursuivent leur dernier sommeil dans le cimetière Saint-Pancrace à Londres. Sans remonter à la nuit des âges, l'Autriche, c'est Marie-Antoinette, Napoléon 1er et Marie-Louise, Metternich et le Roi de Rome, Talleyrand, l econgrès de Vienne, le second Metternich, Pauline son épouse et la cour de Napoléon III, François-Joseph et son impératrice tragique, le prince-héritier Rodolphe. On ne le sait guère, ou on l'oublie, mais Monsieur frère de Louis XIV, qui eut beaucoup d'enfants par ses deux femmes, est le grand ancêtre de la plupart des monarchies catholiquesd'Europe.

* * *

Les histoires de France ne manquent pas, encore moins les ouvrages en marge. Il s'agit de choisir et de se débrouiller parmi les opinions, les interprétations, les indiscrétions et les conclusions des auteurs, souvent tendancieuses, intéressées, contradictoires, même trompeuses. Aussi les livres de synthèse, qui résument, dégagent les idées générales, montrent les causes et les effets, font le point, rendent-ils un service de premier ordre. Rappelons ici l'**Histoire des Français,** de Pierre Gaxotte, et à sa suite le **Survol de l'Histoire de France,** de René Sédillot, que vient de publier à Montréal le Cercle du Livre de France. Il en est d'autres, mais ces deux-là sont caractéristiques. En 310 pages, le dernier montre le pays et ses habitants, ses dirigeants, légitimes ou usurpateurs, et les principes qui les inspirèrent, des débuts à la fin de la seconde guerre mondiale. C'est dire son envergure, et les vues d'ensemble qu'on en peut tirer. Un instrument de travail, les idées générales, ne s'attarde pas aux à-côté, souligne l'essentiel et les conséquences logiques des faits. Les plus curieux, c'est que l'ouvrage se lit avec un intérêt qui grandit à chaque page, et que le déjà acquis, en histoire, s'éclaire de lumière que même l'homme averti ne soupçonnait pas.

* * *

Veut-on un exemple? Même au grand siècle, sous Louis XIV, les difficultés d'administration sont aiguës d'équilibre et que l'on embastilla, pour prévarications plus ou moins prouvées; malgré Colbert, qui le détestait et lui succéda. Les Français sont prospères, riches, mais l'Etat pauvre. Pourquoi? Parce que les contribuables se refusent au devoir fiscal. Les impôts ne manquent pas sous les Bourbons, mais c'est à qui ne les paiera point. Aucun prétexte n'est jugé mauvais, qui permette de s'y soustraire. La noblesse et le clergé donnent l'exemple de la mauvaise volonté à l'égard du fisc. Les magistrats aussi, qui prétendent devoir être indépendants de tout, même de l'impôt. Les villes franches, les provinces rédimées, les corporations exemptées, invoquent promesse et contrats, services rendus ou à rendre, pour ne rien verser au trésor royal. Devant clameurs et refus, la monarchie "omnipotente" est sans force. Il lui faut recourir aux expédients pour se procurer des fonds : loteries, ventes de lettres de noblesse, trafic des charges et des offices. Les dépenses de l'Etat montent sans cesse, cependant que les revenus diminuent. Le déficit est la règle, l'équilibre l'exception, et par accident. On emprunte. La dette publique s'élève à trois milliers de livres sous Louis XIV, à quatre sous Louis XVI. C'est là un aspect de l'histoire que le commun ne connaît guère. Le livre de Sédillot est ainsi, souvent, révélateur. Il guide à travers l'histoire, en marge des hommes et des institutions.

L'Illettré.-

Plaisirs d'antan

Conte d'Epiphanie par Maria Pankowska

Sûrement, connaissez-vous l'histoire du bon duc de Bourbon si joliment contée par Jehan Cabaret d'Orville, mais, peut-être point celle du petit Estienne de la ville de Moulins devenu poète et musicien grâce à dame Isabelle? la voici.

Or donc, en janvier 1365 au jour des Rois, le duc de Bourbon, Louis II, dit le bon et grand, troisième duc du nom, que les Anglais devaient tenir huit ans captif et surnommer "le roi d'honneur et de liesse", fonda une exquise coutume. Il eut l'idée, nous dit son chroniqueur, de faire chercher par les officiers de sa maison, dans tout Moulins, l'enfant le plus pauvret qu'on peut trouver et, pour une journée, de le fêter comme un vrai roi. Comme le duc avait l'âme pétrie de délicatesses, afin que son protégé ne souffrît point au lendemain de la fête en regagnant sa chaumine, il lui remettait toujours une bourse d'or et obligeait tous ses barons à joindre leur obole à ce cadeau princier.

L'usage étant ainsi établi, vint l'année où Estienne le pauvre fut élu. Vous pensez bien que pour accéder à l'honneur de cette éphémère royauté nombre de paysannes n'hésitaient pas, novembre arrivé, à vêtir leurs enfants de loques et à laisser crouler le chaume de leur toit.

Le neige tombait drue comme en ce temps-là où les saisons étaient bien définies.

Si la mère d'Estienne exagérait un brin son apparence misérable elle était réellement pauvre et, chaque soir, elle priait Dieu en son cieur que le héraut de Mgr le duc choisit pour roi son garçon qui arrivait tout justement à sa huitième année. Mais le marmouset, lui, n'était pas décidé et c'était chose curieuse de voir un gamin de sa sorte raisonner et tenir tête avec une telle énergie.

—Oh ! Ma mère ! disait-il, si les hommes d'armes viennent frapper à notre porte je me cacherai si bien qu'ils ne sauront me trouver et force leur sera de découvrir un autre misérable.

—Es-tu fou ? s'indignait la pauvre femme. Refuser ainsi une chance inouïe? Songe qu'avec la bourse qu'on te donnera nous aurons de quoi vivre mieux au moins douze mois, faire clore la chaumine, acheter des cottes neuves et de bon patins, puis, surtout, nous procurer une chèvre, peut-être deux... Tu boirais du lait chaque jour, du bon lait chaud tiré, y penses-tu ?

Estienne secouait la tête tristement.

—J'aime mieux ne jamais entrer dans le château, ne jamais voir toutes les richesses des princes car, après, je serais trop malheureux...

—Alors, petit égoïste, tu préfères nous laisser dans la misère pour ne pas avoir à souffrir de regrets ?

Plus la date fatidique approchait plus le pauvret connaissait de tourments.

"Je dois me sacrifier, se disait-il, oui, je dois", et il prenait mille bonnes résolutions, mais, lorsqu'au soir du 5 janvier, la trompette sonne annonçant l'arrivée des officiers il courut se cacher dans l'âtre de ses voisins où l'on finit par le trouver. La mère d'Estienne ne savait lire vous le pensez bien, mais dès que l'écuyer, l'épée au côté et monté sur une jument blanche se fut penché vers elle lui tendant un parchemin au bas duquel elle reconnut le sceau ducal, elle se rendit à l'évidence. Le ciel l'avait exaucée.

Les hommes d'armes eurent tôt fait de s'emparer du petit entêté. On le mit en travers d'un cheval et l'on repartit dans un grand galop et dans un poudroiement de neige immaculée. Au bout de quelques instants le pauvret, dont le coeur battait à se rompre, ouvrit les yeux. Il crut être sur un coursier ailé passant sur les toits des chaumines. De fait, toutes les pauvres masures enfouies sous la neige étaient en contrebas du sentier conduisant au château et c'est ce qui provoquait l'illusion chez l'enfant.

Bientôt les tourelles furent en vue, puis le pont-levis. Dans la cour intérieure on descendit Estienne au milieu des acclamations : "Vive le pôvre Roi ! Vive le pôvre Roi !" Avant qu'il ne soit revenu de sa surprise, on l'entraînait vers l'appartement des princesses où, après l'avoir défait de ses hardes, lavé de la tête aux pieds, parfumé, on le vêtit d'un pourpoint de velours gris argent, juste à sa taille, sur lequel on lui attacha un manteau bleu royal bordé d'orfrois.

Dame Isabelle, cerveau de cette petite cour, dont l'influence était grande, dit-on, autant sur le duc que sur ses musiciens et ses poètes, tendit à l'enfant un miroir :

—Regarde-toi mon Chérubin.

Estienne ne sourit point. N'allez pas croire que son étonnement fut immense et que la surprise l'empêcha de parler. Non ! Ce curieux enfant pour n'avoir connu que sa chaumière crasseuse n'ignorait point l'éclat de l'or et des satins. "Pourtant, jamais il ne les avait vue", m'objecterez-vous et vous aurez raison. Souvenirs d'une existence antérieure ? Je ne sais. Qui expliquera jamais le mystère des âmes d'artistes et leurs visions intérieures. Comment peuvent-ils décrire et chanter les rivages lointains où seuls abordent leurs rêves? Personne ne saurait le dire et ce n'est pas moi qui le tenterai.

Toujours est-il que rien ne le surprit. Ni la grande salle d'apparat où, pour le festin on l'introduisit précédé d'un page porteur de sa couronne, ni la stalle où se tenait le duc sous un dais cramoisi, ni la foule des barons accourus des alentours et massés devant la flamboyante verrière ogivale, ni l'estrade avec ses musiciens : diacorde, cornemuse, harpe, chevrette et viole, ni le fauconnier tenant au poing son oiseau, ni le chambellan qui du geste l'invitait à s'asseoir.

Sur la table, chatoyait l'argent du drageoir et des coupes, un paon qui surmontait un énorme pâté en croûte étalait son plumage au milieu des pierreries des cristaux. Mille cierges jetaient sur la scène leurs caressantes lueurs. Et, surtout, de toutes parts, vous entourait la bonne odeur des galettes, gâteaux immenses, feuilletés, frangipanés et maintenus tièdes sur des réchauds.

L'enfant ne disait toujours rien, ne bougeait pas. Certes, chaque année, "le pôvre roi" béait d'étonnement et il fallait l'encourager un certain temps avant qu'il ne se jette sur toutes ces bonnes choses au grand divertissement de l'assistance, mais, chez le jeune Estienne, le duc contrarié et les barons outrés sentaient nettement l'attitude hostile et fermée.

Dame Isabelle aussi jolie que bonne et qui souffrait de n'avoir point d'enfant, s'approcha du gueux qu'en son coeur elle avait adopté :

—Assieds-toi, mon mignon, et donne-nous le signal de manger.

La voix suave fondit la colère de l'enfant qui, les yeux embués, déclara :

—Non, Madame ! Je ne puis me prêter à ce jeu.

—Mais ce n'est pas un jeu. Ces mets sont véritables et tout à ta disposition.

—Vous ne me comprenez pas, Madame. Vous ne sentez donc pas combien il est cruel de montrer tout cela aux pauvres gens, combien, demain, ma chaumière paraîtra noire et froide. Non! J'aime mieux ne rien toucher.

Le désolation commençait à se lire sur le visage de chacun. L'enfant, toujours debout, le front buté, porta soudain la main à son épaule et arrachant l'agrafe de diamant rose qui retenait ses ornements :

—Otez-moi tout cela, s'écria-t-il, et me laissez retourner chez ma mère, je ne suis pas un mendiant !

Tous les courtisans criaient au scandale et voulaient déjà voir fouetter le petit insolent qui, sûrement, avait un grain de folie. Le duc, douloureusement, tourna son regard vers Dame Isabelle dont la sérénité n'était pas entamés. Leurs yeux se croisèrent et ceux de Louis II de Bourbon la prièrent de parler pour délier cette situation.

—Certes, mon cher petit, n'es-tu pas un mendiant et ta noble fierté nous le prouve.

Et se tournant vers les barons ébahis :

—La noblesse, messieurs, n'est pas nécessairement dans la naissance mais dans les sentiments qu'on porte en soi.

Et au Prince :

—Noble duc, écoutez ma prière. Attachez-moi ce fier enfant et je n'aurai point de mal à en faire un homme.

Estienne, dont le coeur était délicat, comprit qu'il ne devait point blesser cette femme et, devenu docile pour l'amour d'elle, donna le signal du festin.

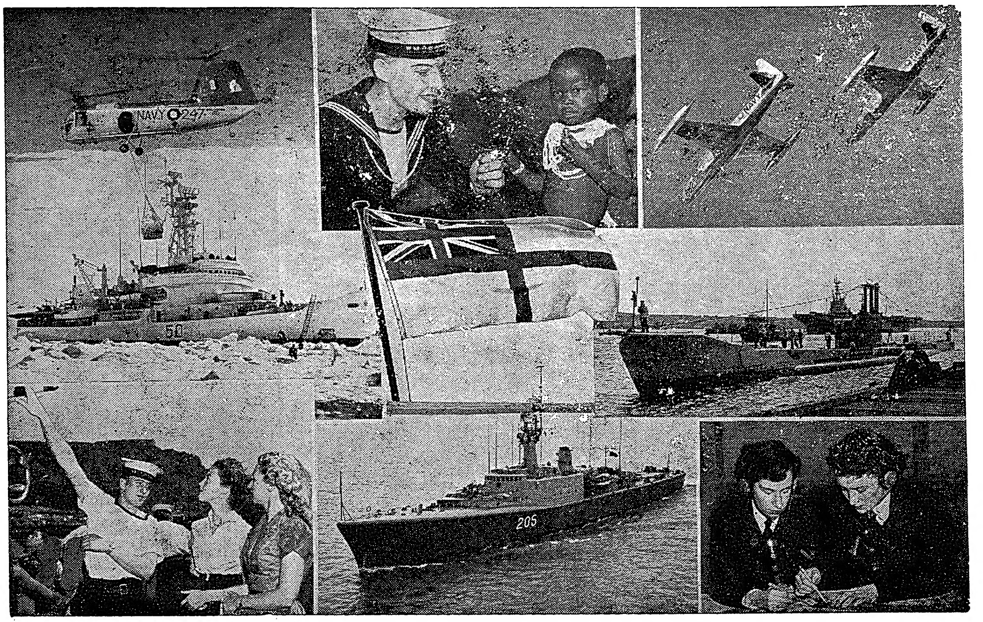
Dès le lendemain, Isabelle lui mettait une viole en mains. Après quelques instants de tâtonnements et dans un silence recueilli il se mit à en jouer mieux qu'aucun trouvère de métier et, tout soudain, improvisa un vrai poème pour chanter la misère des pauvres gens.

Dame Isabelle se l'attacha définitivement et il devint son rimeur attitré.

Elle-même, profitant de la leçon du garçonnet, ne cessa jusqu'à sa mort de visiter chaque jour les chaumières de Moulins et d'y apporter réconfort et bonheur et, comme elle agissait toujours d'accord avec Louis le Bon, lorsque celui-ci rendit l'âme tous les pauvres gens s'écrièrent :

—Ah ! Mort ! Tu nous as ôté en ce jour notre soutien, celuo qui nous gardait et défendait de toute oppression ! Notre prince, notre confort, notre duc, le plus prud'homme et de la meilleure vie et conscience qu'on peut trouver.

(Ecclesia)



SCENES TIREES D'UN ALBUM DE LA MARINE EN 1955 — Ces photographies font voir un peu le progrès, les voyages et la croissance de la Marine royale canadienne en 1955. Dextrorsum, centre gauche : un événement important de l'année a été le voyage de cinq mois du Labrador dans l'Arctique-est. Ces trois hélicoptères ont été un précieux atout... Le croiseur d'entraînement Québec a été le premier navire de guerre canadien à circumnaviguer le continent africain. Près de Durban, Afrique du Sud, un matelot du Québec s'attire les faveurs d'un petit indigène... La Marine a reçu ses premiers avions d'entraînement T-33 à réaction et, plus tard dans l'année, ses chasseurs toute température Banshee... Trois sous-marins, maintenant mouillés à Halifax, ont été prêtés par la Marine royale pour fins d'entraînement des navires et des avions du Canada... Les carrières pour les femmes dans la Marine ont été multipliées grâce à l'introduction des "WRENS" dans la force régulière... Le destroyer-escorte de chasse anti-sousmarine St-Laurent a été achevé et armé en 1955. De conception et de construction entièrement canadienne, ce navire est le plus moderne dans le monde entier... La coutume dans la Marine de recevoir des visiteurs à bord des navires de guerre canadiens à des jours déterminés a permis à des milliers de personnes un peu partout dans le monde de se familiariser avec notre Marine et notre pays. A l'ombre de la Table, un matelot canadien fait voir le Québec à deux jeunes filles du Cap.

(Photo de la Défense nationale)

Renouvellement de la promesse de la Légion de décence

Washington. (CCC) — Des millions de catholiques américains ont renouvelé l'engagement de la Légion de décence, le deuxième dimanche de décembre, et, guidés par leurs évêques, ils ont intensifié la croisade contre la marée montante des mauvais films.

Les journaux catholiques de tous les Etats-Unis ont reproduit le texte de l'engagement contracté par la Légion; bon nombre d'évêques ont publié des pastorales sur le sujet; des éditoriaux ont abordé la question. Tout cela avait pour but d'amener les membres de la Légion à observer plus strictement leur engagement.

Mages

par Paul Claudel de l'Académie française

En ce petit matin de l'An tout neuf, quand le givre sous les pieds est criant comme du cristal.

Et que la terre en brillant, future, apparaît dans son revêtement baptismal,

Jésus, fruit de l'Ancien Désir, maintenant que Décembre est fini,

Se manifeste, qui commence, dans le rayonnement de l'Epiphanie.

Et l'attente pourtant fut longue, mais les deux autres avec Balthazar.

A travers l'Asie et le démon cependant se sont mis en marche trop tard.

Pour arriver avant la fin de ce temps qui précède Noël,
Et ce qui les entoure, c'est déjà le Six de l'Année Nouvelle.
Voici l'étoile qui s'arrête, et Marie avec son Dieu entre les bras qui célèbre !

Il est trop tard maintenant pour savoir ce que c'est que les ténèbres !

Il n'y a plus qu'à ouvrir les yeux à regarder,
Car le Fils de Dieu est avec nous, voici le douzième jour qu'il est né.

Gaspard, Melchior et le troisième offrent les présents qu'ils ont apportés.

Et nous, regardons avec eux Jésus-Christ, en ce jour, qui nous est triplement manifesté...

Mère de Dieu, favorablement accueillez ces personnes honnêtes
Qui ne doutent pas un seul moment de ce qu'elles ont vu au bout de leurs lunettes.
Et ce qu'ils vous apportent à grand labeur du fond de la Perse ou de l'Abyssinie,
Tout de même ce sont des présents de grand sens et de grand prix :
L'or, qu'on obtient aujourd'hui avec les broyeurs et le cyanure,
Et qui est l'étalon même de la Foi sans nulle fraude ni rognure ;
La myrrhe, arbuste rare dans le désert qu'il a fallu tant de peine pour préserver,
Dont le parfum sépulcral et amer est le symbole de la Charité ;
Et, pincée de cendre immortelle soustraite à tant de bûchers,
L'unique once d'encens, c'est l'Espoir, que Melchior est venu vous apporter,
Au moyen de mille voitures et de deux cent quatre-vingts chameaux à la file,
Qui sans aucune exception ont passé par le trou d'une aiguille.

Participation du Saint-Siège à l'Exposition internationale de 1958

Représentation du Canada au point de vue catholique.

Bruxelles. (CCC) — Le Commissariat général du Saint-Siège et de la Vie catholique universelle près l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958 vient de publier, en une élégante brochure, le premier numéro de son organe officel, "Civitas Dei" (la Cité de Dieu). Cette fort intéressante brochure sera répandue en dizaines de milliers d'exemplaires à travers le monde, en français, néerlandais, anglais, allemand et espagnol.

Dans son introduction, le Commissariat général rappelle le but et l'objectif de l'Exposition de Bruxelles 1958, tels qu'ils ont été définis par M. le baron Moens de Fernig, commissaire général du Gouvernement près l'Exposition. "En prenant l'initiative de la rencontre de 1958, la Belgique a posé un acte de foi. Carrefour des cultures latines et germaniques, elle organise pour les peuples du monde un rendez-vous de lumière et de paix. Présenter une synthèse, en vue d'un nouvel humanisme, tel est l'objectif principal de l'Exposition de Bruxelles 1958."

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté déclare dans une lettre à M. le vicomte Berryer, ambassadeur de Belgique auprès du Saint-Siège, que pour la désignation du commissaire général, le choix du Saint-Siège s'est porté sur la personne qui lui a semblé particulièrement qualifiée, M. Paul Heymans, ancien ministre, président du "Secours international", de la Caritas Catholica, président général de la ligue des familles nombreuses de Belgique.

Le commissaire général du Saint-Siège rappelle les projets du Commissariat général du Gouvernement belge près l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles : l'érection d'un palais de la Coopération mondiale et de l'Atomium. Le premier s'efforcera d'illustrer le problème de la coopération mondiale et de souligner la nécessité d'une solidarité croissante entre les individus et entre les peuples. Pour illustrer la place prépondérante que prend dans notre ère la force nucléaire, l'atome sera représenté de façon suggestive par l'Atomium, un crystal élémentaire de métal avec ses neuf atomes, grossis deux cent milliards de fois. Il offrira l'aspect d'un immense cube d'une hauteur de 460 pieds, planté sur un de ses angles. Les 9 atomes seront figurés par des sphères de 65 pieds de diamètre, reliées entre elles par des escalators qui pourront transporter 12,000 personnes par heure.

Le commissaire général du Saint-Siège lance ensuite un appel au monde catholique, afin que la participation officielle du Saint-Siège en tant qu'Etat souverain, de l'Eglise catholique et de la Vie catholique universelle à une manifestation mondiale d'une telle envergure, puisse être aussi digne et aussi importante qu'elle le mérite : "Nous devons montrer aux millions de visiteurs, qui, de tous les coins du monde, se réuniront à Bruxelles, ce qu'est le catholicisme, ce que le Règne du Christ, la "Civitas Dei", a réalisé, au cours des siècles, au profit de la civilisation, ce qu'il signifie pour le monde actuel et aussi pour les temps à venir."

L'avant-projet du schéma général de la participation de l'Eglise a reçu l'approbation de Son Em. le cardinal van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, et de S. Exc. Mgr Forni, nonce apostolique à Bruxelles.

Le Canada au point de vue catholique

Le Canada participera comme Etat à cette exposition mondiale. De plus, notre pays sera représenté au point de vue catholique dans l'ensemble de la participation du Saint-Siège et de la Vie catholique universelle.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne a été chargé de s'occuper de cette participation au point de vue catholique.

Pouvoirs conférés au vicaire capitulaire de Vienne.

Vienne. (CCC) — La nonciature apostolique en Autriche vient de faire connaître que le Saint-Siège a conféré à Son Exc. Mgr Jachym, qui fut coadjuteur de feu le cardinal Innitzer et qui avait été élu, à la mort de celui-ci, vicaire capitulaire du diocèse de Vienne, les pouvoirs d'un évêque résidentiel.

On croit que cette décision a été prise pour que d'ici la nomination d'un nouvel archevêque de Vienne, qui pourrait encore tarder, le vicaire capitulaire puisse exercer le plus largement possible l'administration du diocèse, notamment en matière de nomination de curés.

Réunion de la Caritas internationale à Lisbonne

Lisbonne. (CCC) — Au cours de la 6e réunion de la Caritas internationale, qui a eu lieu à Lisbonne en présence de délégués d'une douzaine de pays, il a été traité de l'action internationale de la Caritas, spécialement en Amérique latine.

M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, secrétaire général de Caritas-Canada, y a été délégué par cet organisme.

Les délégués ont été reçus par Son Em. le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne. A la nonciature, le nonce apostolique au Portugal, Son Exc. Mgr Cento, leur a offert une réception. Tous les congressistes se sont rendus à Fatima, où ils ont assisté à une messe célébrée par Son Exc. Mgr Gomes, évêque de Porto.

—Le catholicisme répond à toutes les aspirations de l'homme; mais il saccage toutes ses convoitises et celles-ci ne lui pardonnent jamais.

A. Eymieu, s.j.

* * *

—Ne vous endormez pas en pensant qu'une chose est impossible; vous risqueriez d'être réveillé par le bruit que ferait un autre en l'exécutant.

Proverbe américain.

* * *

—Il est étonnant le nombre de choses impossibles que les gens résolus parviennent à exécuter. Il faut être de cette équipe-là. R. Plus s.j.

Tribune-libre

Pour compléter une émission de "l'Orchidée du mérite"

Monsieur le Rédacteur,

L'autre jeudi, dans le programme à la radio intitulé "Orchidée du Mérite", ils ont fait l'éloge de M. François Dufresne, de Girouxville.

Le rapporteur n'a pas été renseigné sur le fait le plus méritoire de sa vie, d'après ce que je peux constater (on ne peut pas tout savoir, n'est-ce pas?).

J'aimerais que vous publiiez, dans la "Tribune libre" de "La Survivance", si vous le jugez bon, les faits suivants :

Quand M. Dufresne a perdu sa femme, qu'il chérissait beaucoup, car ils étaient très unis, il est resté seul pour élever dix enfants, tous en bas âge; il a très bien réussi à les garder tous près de lui, excepté les deux plus jeunes qui ont été passer quelques années avec leur grand'mère maternelle, pour revenir ensuite rejoindre la famille. Il fallait voir comme la bonne entente régnait dans cette famille, pour se rendre compte combien il a bien rempli sa charge de père et mère tout à la fois. Il a établi toute sa famille près de lui: les garçons sur les fermes, et il a eu une garde-malade et une maîtresse d'école parmi ses quatre filles. Il n'y a qu'un garçon qui a préféré prendre un métier plutôt que la culture.

Ne croyez-vous pas, M. le Rédacteur, que c'est un fait digne de mention; bien peu aujourd'hui auraient le courage d'en faire autant dans les mêmes circonstances, selon mon opinion, car il n'était pas riche du tout.

Une cousine.

—Avant de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; quand on y est, il ne reste qu'à le mépriser.

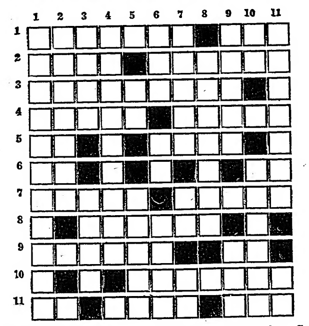
Fénelon.

* * *

—Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

A. de Gasparin.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Pôle négatif d'une pile — Coupé jusqu'à la peau.
2—Air, mélodie — Sirop préparé autrefois avec une décoction d'orge.
3—Position, attitude, posture.
4—Inflammation de la muqueuse des gencives — Se dit pour nichée.
5—Pronom personnel — Guide.
6—Pronom personnel—Conjonction.
7—Genre de vers plats qui vivent en parasites dans le tube digestif des vertébrés — Sec, stérile.
8—Genre d'insectes diptères, parasites des bêtes de somme.
9—Chercher, avec harge ou intention d'amener, d'apporter — Préfixe.
10—Genre de champignons de la famille des agaricinées.
11—Dans — Nom générique de plusieurs espèces de poires — Manche, au tennis.

VERTICALEMENT

1—Partie de la théologie qui traite des cas de conscience.
2—Qui est pourvue d'un arille.
3—Gamin de Paris — La Nativité.
4—Qui sait se diriger loin des côtes.
5—Deux voyelles — Lieu de refuge.
6—Biens qu'une femme apporte en mariage — Petit ruisseau — Marque le superlatif.
7—Instrument chirurgical — Dans "car" — Lettre grecque.
8—Qui mange beaucoup.
9—Revenu annuel—Une des Cyclades.
10—Fleuve côtier de France — Arrache les dents d'une personne.
11—Finale d'une fugue—Conjonction.

Solution de la semaine dernière

D	I	D	A	S	C	A	L	I	E	■
I	R	I	S	E	R	■	I	N	R	I
D	E	E	S	S	E	S	■	N	I	■
E	■	T	E	■	T	A	L	O	N	S
L	O	I	R	■	E	T	U	V	E	E
P	I	N	T	E	■	I	T	E	■	C
H	■	E	I	D	E	R	■	R	■	O
E	R	■	O	R	T	I	E	■	I	N
S	E	I	N	E	■	Q	U	A	N	D
■	I	R	■	D	O	U	X	■	N	E
A	N	E	E	■	R	E	■	T	E	R

VANCOUVER

"Le Noël sur la place"

La Troupe Molière, sous la direction de Mme Blanche Lambert, présente, samedi le 7 janvier, "Le Noël sur la place" d'Henri Ghéon. Cette soirée dramatique sera répétée le lendemain à l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville. Lever du rideau à 8h.15. Trois actes. La soirée de Vancouver est organisée conjointement avec le cercle canadien-français, qui se réserve de présenter le gâteau-surprise traditionnel et de couronner le Roi et la Reine de circonstance.

Il fallait tout le zèle et la tenacité de Mme Lambert pour lancer et mener à bonne fin une entreprise de pareille envergure. En peu de temps et en escomptant le dévouement et la persévérance de quelques artistes de notre paroisse, elle peut présenter avec confiance une pièce populaire de grand mérite.

Voici les principaux personnages du programme: le Dr Gaston Robinson, qui remplit le rôle de Melchior et de plusieurs autres personnages; Mme Alphonse Vedel, rôle de Sara, et autres; Lazare Moreau: Josaphat; Jeanne Pilloud: Mercedes, qui sera aussi Marie; Roland Boisvert, rôle de Bruno et de Jésus-Enfant.

Comme entr'actes: un choeur mixte, dirigé par Mme Lambert, interprétera "Les Enfants des Bohêmes". Au piano: Mlle Donna Smart; un autre choeur chantera: "Les Soirées de Québec". Le mot de la fin restera au R.P. Z. Bélanger, curé, aumônier du Cercle, après que celui-ci par l'intermédiaire de son président aura formuler ses souhaits à l'auditoire.

Mme Lambert a été puissamment secondée par nombre de personnes, auxquelles elle tient à exprimer toute sa gratitude, entr'autres à M. Alphonse Vedel (Tréteaux); MM. J. Blancard et Raymond Boyer (Décors); Mmes E. Chabot, L. Moreau, M. Boisvert (Costumes); Mme F. Marchand (Maquillage); Léo Desautels (Publicité avec le concours des Chevaliers de Colomb et du Cercle); H. Beauregard et Elie Savoie. Remerciement spécial aux RR. PP. du T.S. Sacrement, au Cercle, à l'Alliance française.

Membres des choeurs: R.Fr. Pierre-Julien, s.s.s., Mmes A. McDougall, O. Loiselle, J. Thompson, M. Boisvert, Mlles Charlotte Tisseur, Jeanne Pilloud, Suzanne Boisvert, Louise Larivière, MM. H. Beauregard, F. D'Aragon, E. Savoie, Wilfrid Lefebvre.

Radio française

L'émission "Ecoutez-nous" de Vancouver à présenté dimanche le 18 décembre, un programme spécial sur Noël, au poste C.K.N.W.: "Ça bergers, assemblons-nous", harmonisé par Ernest Gagnon et interprété par Pauline Paquin-Thompson et Louise Larivière. Au piano: Barbara Klink. Les mêmes: "Minuit chrétien" du Noël d'Adam ainsi que le "Gloria in excelsis Deo".

Les élèves de l'école de Notre-Dame de Fatima avaient également présenté sous la direction de Mme McDougall, institutrice, un programme de Noël: "Cloches, sonnez, voici Noël", "Bergers, vois-tu là-bas", "La Vierge au fuseau", et pour terminer: "Notre divin Maître" en trois parties. Mme Alma McDougall elle-même accompagnait au piano.

Centenaire des PP. du T.S. Sacrement

La nouvelle année 1956 marquera pour les Pères du T.S. Sacrement un événement de grande importance. Elle rappellera en effet le centenaire de fondation de cette Congrégation vouée au culte de l'Eucharistie, surtout par l'adoration perpétuelle. Nous aurons l'occasion de reparler de cet événement.

Nous en prenons occasion pour formuler à nos lecteurs et amis des souhaits sincères de bonne et heureuse année, sainte et eucharistique, toute à la gloire de Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement. Nous les convions au pied du trône eucharistique pour offrir avec nous l'adoration reconnaissante et pour recevoir les divines bénédictions . . .

Programme musical de la Messe de minuit à St-Sacrement, de Vancouver

O Salutaris hostia — La Chorale
Venez Divin Messie: — Aline Baril
Minuit Chrétien: — Jos Blancard
Gloria: R. Fr. Julien, s.s.s., Mme A. Mc Dougall, Joseph Blancard, Mme Jack Thompson, Aline Baril, Ernest Girard, Albert Englman, Bernard Chénier, Fabien D'Aragon, Jean-Laurent Girard
Sanctus: — Aline Baril
Agnus Dei: R. Fr Julien, s.s.s., Louise Larivière, Ernest Girard, Bernard Chénier.
Offertoire: la Chorale
Pastores: Bernard Chénier, Jos Blancard, Mme Alma McDougal et E. Girard.
Il est né le divin Enfant: Aline Baril. Mme Alma McDougall.
Bergers: entendez-vous: R. Fr. P. Julien, s.s.s
En cette nuit: les bergers: B. Chénier et E. Girard; les anges: Aline Baril et Mme A. MacDougall.
Les anges dans nos campagnes: Mme Pauline Thompson.
Directeur de la chorale: M. Jean-Laurent Girard.
Organiste: Mme Hélène Bringsli.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Malgré le temps très froid, notre aumônier s'est rendu à sa Mission de Sunset House, dimanche le 18, pour la messe de 10h.30; il eut 10 présences, et 5 confessions et communions.

M. Eugène Doucette prête un appartement de 16 par 24 pour le service du dimanche; il décide de faire, de suite, l'autel pour la future église; lundi le 19, notre chapelain prend les mesures de l'autel de la chapelle de l'hôpital et va porter ces mesures à M. Eugène Doucette.

Comme patients, nous gardons toujours le P. Huguerre, de Joussard; il y a aussi Mme Albert Duchesneau, de Joussard.

Le 18, Oliva Aubin, de Falher, retourne chez lui en compagnie de ses parents.

Le 19 Mme Alfred Aubin, de Girouxville, est assez bien pour regagner son foyer en compagnie de son époux et de son fils.

Ronald L'Heureux, de High Prairie, repart aussi pour son chez lui.

Nous avons aussi parmi nos patients: Mme Robert L'Heureux (née St-Pierre).

SAINT-PAUL

Mlle Aline Beaudry passe la semaine à Banff, à faire du ski dans les montagnes avec des amies.

Nos universitaires sont revenus pour les vacances de Noël : Mlles Alice Côte et Adeline Markowski et MM. Beauregard, Bernard Brosseau, Jean-Guy Drouin, Jean-Paul Langlois, Michel Denega et Lester Stetsko.

A l'Evêché pour les fêtes : M. l'abbé Joseph Lachance et une dizaine de séminaristes du Séminaire interdiocésain de Saint-Boniface, et M. Adolf Terre du Séminaire d'Edmonton. Nous aurons sans doute occasion de jouir de leur apport à la chorale de notre Cathédrale durant ce temps.

Nous voyons aussi les figures réjouies de plusieurs collégiens et étudiants venus de différentes maisons à l'extérieur, qui étaient attendus avec hâte dans leur famille, et qui sont eux-mêmes heureux de revenir. Bonnes vacances à tous !

La mort subite de M. Ernest Belzil, jeudi le 22 décembre, a causé une vive surprise. C'était un homme avantageusement connu de tous, qui a été mêlé au développement de ce district dès le début, étant venu avec son frère Joseph s'y établir en 1909, et qui y a fait sa marque.

Après avoir été très longtemps Conseiller municipal, son état de santé l'obligeait, il y a quelques années, d'abandonner la vie active presque complètement. Pendant un long stage à l'hôpital Aberhart d'Edmonton et à la suite, ce fut son fils Fernand qui s'occupa de l'administration de la ferme. M. et Mme Belzil ont quand même continué à y demeurer, avec leur fils adoptif, M. Georges Belzil.

En 1953 M. et Mme Ernest Belzil et la famille ont été honorés par le gouvernement de la province, en étant nommés parmi les cinq Maîtres-fermiers de l'année. Un grand banquet leur avait été offert à l'occasion de la présentation du diplôme, du service à thé en argent et de la bourse de $1,000.

Lui survivent : son épouse, Mme Maria Belzil; deux fils : MM. Euclide et Fernand Belzil, et quatre filles : Mmes Joseph O'Driscoll (Aline); Roy Maksymiuk (Cécile), Nick Gordy (Blanche) et Mlle Mae Belzil. Les funérailles ont eu lieu samedi à 10 heures, au milieu d'une assistance nombreuse.

Le 22 décembre, M. l'abbé Jean-Marie Martineau était appelé d'urgence à Saint-Augustin de Portneuf, P.Q., au chevet de sa mère gravement malade, et il partit tout de suite par avion. Quelques jours plus tard la nouvelle nous parvenait qu'elle était morte avant son arrivée.

Nos sincères sympathies et l'assurance de nos prières dans ces deux deuils pénibles.

Les malades sont nombreux à l'hôpital de ce temps-ci. Selon leur coutume, les dames de l'Auxiliaire de l'hôpital ne les ont pas oubliés à Noël, et mercredi après-midi le 21 décembre, il y avait distribution par notre joyeux et sympathique Père Noël, de bonbons et cadeaux pour chacun d'eux. Une vingtaine de dames de l'Auxiliaire le suivaient dans sa progression à travers les corridors, riant de ses bons mots et de ses taquineries, et chantant des airs de Noël. A la fin de l'après-midi c'était le délicieux goûter offert par les Religieuses de l'hôpital, suivi de l'échange des cadeaux entre les membres. Après une aussi agréable réunion on se sent un nouvel élan pour les activités de l'année qui va suivre.

—Une âme sans ardeur est un arbre sans sève. Josse Alzin.

GUY

Décès :

C'est avec beaucoup de regret que nous annonçons le décès du jeune Léo Wawrzonik, âgé de 14 ans, survenu, dimanche le 27 novembre à Edmonton, où il était hospitalisé depuis plusieurs semaines. Il laisse dans le deuil: son père, deux soeurs et trois frères.

Le service et la sépulture eurent lieu à Guy jeudi le 1er décembre à 10h.30.

Le service fut célébré par le R.P. Campagna, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. Prieur, vicaire de Falher et Collins, curé de Nampa. Les porteurs étaient ses compagnons de classe.

L'église était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à la famille éprouvée.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

On nous apprend aussi le décès de M. William Saulnier, âgé de 80 ans, survenu à St-Albert, à la maison des vieux. Il avait demeuré à Guy pendant plusieurs années et était natif du Nouveau-Brunswick.

Par la voix de "La Survivance" nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Sébastien Jasmin qui vient de perdre sa vieille mère âgée de 89 ans, résidant dans la Saskatchewan.

Va-et-vient

M. Roland Bastien à Edmonton, dernièrement, par affaires.

M. Fernand Bisson et sa soeur Evelyne à Edmonton, la semaine dernière.

M. et Mme Frank Brûlotte passent l'hiver en ville chez une de leurs filles.

M. Emile Johnson a fait un stage à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Adrien Gamache et leurs deux jeunes enfants sont partis en voyage dans l'Est, visiter parents et amis. Bon voyage.

En novembre derni er, un cours d'Education populaire fut donné à Donnelly, à la maison des Retraites fermées. Guy fut représenté par plusieurs jeunes: MM. Archilas Gagné, Réal Lechasseur, Marc Lefrançois, Clément Gosselin, Fernand Bisson, Paul Bisson, Jean Gosselin, Rock Gosselin, Réginald Lafleur, Normand Gagné, Maurice Gagné, Jean Bouilly et Léo Sniezk; Mlles Yolande Gosselin, Marie Gosselin, Antoinette Lafleur, Roseline Gagné et Léona Lagacé.

Depuis une quinzaine de jours, un autobus est mis à la disposition des élèves de River Valley afin de les transporter chaque jour à l'école Langlois. M. Léo Lagacé en est le chauffeur et le responsable.

Plusieurs de nos gens sont partis au chantier de M. Raoul Lambert. Les familles de M. Fernand Drouin, Paul Drouin, Delphis Brûlotte, ainsi què MM. Lucien Caux, Alphonse Martel, Jean et Rick Gosselin. A tous, nous leur souhaitons un heureux succès dans leur travail.

Deux familles sont venues grossir le village: les familles Lucien Caux et Alphonse Martel. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Dimanche dernier, la "Relève" de l'école Langlois organisa une soirée paroissiale sous l'habile direction des RR. Soeurs. Tous s'amusèrent bien et le tout se termina par un goûter.

Une nouvelle sensationnelle dans les annales de Guy. Une première initiation Lacordaire eut lieu, le dimanche 18 décembre. Le R.P. Royer St-Jacques, o.m.i., accompagné de MM. Johnson, Laverdière et Allard étaient parmi nous pour cette occasion.

M. Allard nous fit une conférence sur ce mouvement en nous présentant l'historique, la nature, les buts, les avantages et la devise de cette association. A la suite, le R.P. St-Jacques nous présenta un film qui fut très intéressant et très apprécié par les spectateurs.

Ensuite l'on procéda à l'initiation de MM. Wilfrid Bisson, Léopold Lafleur et Aimé Gosselin, ce qui porte le nombre à cinq qui font partie désormais du cercle Lacordaire. Quatre autres ont signé leurs cartes et seront reçus au courant de l'hiver: M. et Mme Moïse Lafleur, Mme Léopold Lafleur et Mlle Antoinette Lafleur.

Nous souhaitons à tous persévérance et de joyeuses fêtes sous le traditionnel petit verre. Il y a de la joie quand même et cette joie sera plus grande car c'est un bel apostolat laïque de tout mettre en oeuvre pour enrayer le grand fléau de l'alcoolisme à travers notre beau grand pays.

Par la voix de "La Survivance", la courriériste de Guy souhaite à tous les lecteurs et lectrices une bonne, heureuse et sainte année.

—"Que ferai-je de ma vie?" Question souveraine que tout adolescent devrait se poser à genoux, devant le crucifix qui ombragera sa tombe. E. Langlois.

Avis aux créanciers

Succession de feu Jean-Baptiste Beland de Donnelly, Alberta, maître de poste et marchand.

Avis est par les présentes donnés que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean-Baptiste Beland, décédé le 8 octobre 1955, sont tenues de faire à Me PAUL E. POIRIER, C.R., avocat de l'exécutrice Blanche Beland, le ou avant le 1er février 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sureté détenue par elles, et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, aujourd'hui ce 9ème jour de décembre 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
Avicat de l'exécutrice.
ETUDE MILNER, STEER, DYDE, POIRIER, MARTLAND & LAYTON
Edmonton, Alberta.

Le "Centre d'Accueil" du diocèse de Saint-Paul

Le projet du Centre Quirion lancé le 1er octobre dernier à la radio donne de nouvelles espérances de réalisation. En effet, Son Exc. Mgr Philippe Lussier revenait à domicile ces jours derniers, après avoir fait le voyage à Québec (aller et retour dans le bref espace de 5 jours) dans les intérêts de ce Centre d'Accueil et à l'invitation du Comité Quirion du Comté de Portneuf.

A la séance de l'après-midi, organisée par ce Comité pour les enfants, Son Excellence reçut du millier d'enfants présents une bourse suffisante pour défrayer les dépenses de son voyage et faire une contribution à l'oeuvre. Le soir à la réunion pour adultes, deux députés ont adressé la parole : MM. Pierre Gauthier, député libéral, et Rosaire Chalifoux, député Union national au provincial, en vue de promouvoir ce projet de l'établissement du Centre Quirion à Saint-Edouard, et la somme recueillie au cours de la campagne lui a été remise. Deux autres organisations sont en marche dans les comtés de Beauce et Montmorency.

Pour rappeler les détails de ce projet, dont il a été question dans "La Survivance" il y a quelques semaines, il s'agit d'un édifice qui sera construit à proximité de Saint-Paul, et qui servira surtout aux besoins de l'oeuvre si importante dans notre diocèse de l'Etablissement rural. Saint-Edouard a été choisi comme site, étant seulement à sept milles de distance. C'est de là que M. l'abbé Quirion, apôtre ardent de l'Etablissement rural, a rayonné pendant ses trois années de ministère. Pendant ce temps, il avait déjà réussi à établir 30 nouvelles familles au diocèse.

Le Centre d'Accueil serait suffisamment grand pour héberger 3 ou 4 familles, en plus quelques appartements pour les responsables et un bureau pour le Directeur, et serait construit en vue de faciliter l'introduction dans notre territoire aux nouveaux venus. Il y a quelquefois des délais dans l'acquisition d'une propriété, dans la prise de possession ou l'aménagement d'une maison pour recevoir une famille, et pendant ce temps les arrivants seront hébergés et aidés dans leurs démarches en vue de s'établir ici. Des personnes compétentes leur feront connaître la qualité et l'utilisation des différents sols, et les mettront au courant des méthodes de culture en usage ici.

Dans les saisons où le local ne servira pas à l'Etablissement rural, il sera mis à la disposition pour des retraites fermées et des récollections.

I.G.C.

VIMY

Notre messe de minuit est déjà chose du passé à laquelle il fait bon nous rappeler le souvenir. Le P. Nadeau fit plaisir aux paroissiens en célébrant les 2 messes traditionnelles, tout comme l'aurait fait notre bon curé P. Mailloux, s'il avait pu être présent. Nous ne doutons pas que présent, il l'était, très certainement en esprit. De notre part, nombreuses et confiantes, montèrent vers l'Enfant-Dieu, les prières de tous, surtout celles des premiers communiants pour demander la guérison de notre dévoué prêtre.

En effet, neuf petits enfants, accompagnés de leur famille s'approchèrent de la sainte Table pour la première fois. Leurs noms en ordre alphabétique sont les suivants :

Robert Bernard, Elise Bilodeau, Lorraine Bilodeau, Charles Bourque, Henriette Carrière, Laurier Fortier, Yvonne Gagné, Maurice Parrent, Simone Pelletier.

Les membres de la chorale de Vimy nous ont fait prier sur de la beauté. Ils ont interprété avec assurance la messe harmonisée dite de S. Cécile, par A. Chérion. Deux psaumes: "Venez, crions de joie" par Paul-Emile Huot et "Dieu règne, vêtu de majesté" par Louis Sabourin répondaient, on ne peut mieux, à l'exhortation faite au sermon de remercier le Très Haut pour le grand don de son propre Fils à l'humanité. Puis suivirent les bons vieux cantiques de Noël dont M. B. Montpetit, directeur de chant, a si bien su en faire ressortir tous les charmes.

"Sainte nuit", par Mme W. Provençal; "Bergers, entendez-vous", par Mlle Marcelle Cyr; "C'est votre Maître" par Hector Huot et Arthur L'Heureux; "Nouvelle agréable", par les filles; "Il est né, le Divin Enfant", par les garçons; et pour terminer "Cloche de Noël", par M. B. Montpetit lui-même.

Nous sommes assurés que les parents étaient fiers d'entendre chanter leurs grandes filles et leurs grands garçons. De leur côté, les jeunes ne regrettent pas les heures de pratique qu'ils ont joyeusement données au bon Dieu.

* * *

Les élèves des couvents et collèges passaient les fêtes avec leurs parents et amis.

Mlle Bertha Jubinville et sa nièce Laurette Rondeau se rendait à Saint-Paul pour passer les vacances de Noël.

De passage à Vimy chez les amis, Mlles Laurette et Juliette Comeau de St-Paul.

—L'homme vaut surtout par la flamme qu'il porte en lui. Henry Bordeaux

LEGAL

M. Stanislas Caouette, âgé de 47 ans est décédé à sa demeure, mardi dernier, le 20 décembre. Il naisse comme survivants : une soeur, Mme Arthur Garneau, d'Edmonton, et quatres frères: MM. Henri Caouette de Legal; Eli Caouette, de Bonnyville, François Caouette, d'Edmonton; ainsi que Etienne Caouette, de Vimy. Les prières pour le repos de son âme furent récitées mercredi soir le 21 décembre au salon Connelly-McKinley et les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile de Legal, le 22 décembre. Les porteurs furent les suivants : MM. Gérard Caouette, Hervé Régimbald, Léo Régimbald, Achille Bergevin et Pierre Boisvert. Les membres, de la famille remercient sincèrement les amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Mme Baloche, âgée de 81 ans est décédée à l'hôpital de Westlock, la veille de Noël, le 24 décembre dernier. Elle laisse comme survivants, une fille Mme Philippe Proulx, 2 petits enfants, et un arrière-petit-enfant. Les prières pour le repos de son âme furent récitées au salon Connelly-McKinley mardi soir le 27 décembre et les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile le 28 décembre. M. l'abbé Langevin célébrait la messe des funérailles assisté de M. l'abbé Guy Carrière et Claude Préfontaine, séminariste. L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille. Les membres de la famille sont reconnaissants aux amis pour condoléances et offrandes de messes.

M. l'abbé Desjardins, vicaire, bénissait mardi matin dernier le mariage de Roger Edouard Laframboise et Lise Vaugeois en l'église St-Emile. Un bon nombre de parents et d'amis se réunissaient pour l'occasion à l'église et accompagnèrent les jeunes époux au Club Mocombo pour le banquet des noces. Nous offrons aux jeunes mariés nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Ont passé les fêtes à l'hôpital : Mme Georges Leduc, Mme Esthel Davio, Mme Théodore Gelot, Mme Ernest Létourneau.

Ont été baptisés, le 25 décembre, jour de Noël, Juliette-Marie-Madeleine Laforce, fille nouveau-née de M. et Mme Albéric Laforce, et le 26 décembre, Marie-Joscelyne-Louise-Jacinthe Saint-Martin, fille nouveau-née de M. et Mme Benoit St-Martin. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Nous avertissons les fermiers intéressés que l'occasion leur sera donnée la semaine prochaine, à partir du 3 janvier, de profiter d'un cours spécial d'instruction sur l'électrification rurale et leur permettra ainsi d'apprendre à faire eux-mêmes les travaux d'installation sur leur ferme. Cordiale bienvenue à tous.

Nous profitons de cette dernière chronique avant le Jour de l'An pour souhaiter à tous nos paroissiens, amis et bienfaiteurs une heureuse et sainte nouvelle année.

BONNYVILLE

La jolie fête de Noël, toujours si resplendissante et joyeuse nous a encore une fois réjouis et édifiés par toutes ses belles cérémonies et aimables visites familiales.

Ainsi nous avons eu une splendide messe de minuit en musique sous la direction de notre maître de chapelle, M. J. Sylvestre. Le tout fut un grand succès et chacun des participants a eu beaucoup de mérites d'avoir si bien pratiqué et exécuté une messe si jolie quoique très difficile. Il y avait une grande foule et les communions très nombreuses. La quête fut faite par MM. Lessureau et Adélard Roberge, et chantée par le R.P. curé.

A l'auditorium de l'école une autre messe de minuit célébrée par le R.P. G.-E. Durocher, o.m.i., et chantée par les élèves réunissait environ 300 personnes. C'est ainsi que l'on peut trouver de la place pour tous ceux qui veulent assister àla messe de minuit.

Le 29 courant eut lieu le mariage de M. J.W. McLeod d'Edson à Mlle Lucie Baril, fille de M. Irvin Baril, de Bonnyville. La fête eut lieu après le mariage à l'auditorium de l'école et réunit un grand nombre de parents et d'amis. Malheureusement la vilaine tempête récente empêcha plusieurs invités et parents éloignés de se rendre jusqu'à Bonnyville. C'est ainsi que M. McLeod, père du marié fut remplacé comme témoin par M. J. Demers. Au cours de la journée, il y eut des discours remarquables par MM. André Déchêne, Irvin Baril, le Père Chevrier et le maire A. Muller. De magnifiques cadeaux furent offerts. Madame la mariée est institutrice à Edmonton et le marié est étudiant en génie à l'Université d'Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Un bon nombre d'étudiants et d'employés à Edmonton étaient en visite chez leurs parents à Bonnyville pour Noël.

M. et Mme L.-Paul Bougie, avec leurs gentilles jumelles, accompagnées de Mme W. Marsolais sont allés passer le Jour de l'An à Vancouver chez M. et Mme Donat Bougie et leurs autres parents.

Suivi à la lettre

—Il y a des affiches sur certaines routes qui disent ceci: "Arrêtez. Regardez. Ecoutez." C'est bien toute l'histoire de la vie d'un homme.

—Comment cela?

—Un homme voit passer une jolie fille, il s'arrête, la regarde attentivement, puis ensuite, il l'épouse et alors, il ne lui reste plus qu'à l'écouter toute sa vie.







Les milieux ruraux doivent favoriser l'intégration des immigrants.

par Thomas-E. Boivin, agronome et extrait de "La Terre de chez nous".

Nous avons assisté, dernièrement, à la "Rencontre de liaison" organisée par la Société canadienne d'éducation des Adultes. Plusieurs motifs nous y incitaient : d'abord l'importance du sujet à l'étude, "L'intégration des immigrant"; la discussion en commission de l'aspect rural du problème et, enfin, la représentation de la Coopérative Fédérée à la Société canadienne d'éducation des Adultes.

Au Canada français et, particulièrement dans la province de Québec, l'on entretient des opinions différentes sur l'immigration, depuis celle franchement sympathique jusqu'à celle purement hostile, mais cela ne change rien à la réalité: c'est que depuis les deux guerres, surtout depuis la dernière, il existe un vaste courant d'immigration au pays. Il semble bien qu'il faille en prendre son parti. Dans ces circonstances, mieux vaut se demander comment faciliter l'intégration de ces immigrants de façon à les faire participer convenablement à la vie économique, sociale, culturelle et intellectuelle de la nation que de se retrancher derrière nos réticences et nos préjugés.

Les chiffres parlent

D'après les chiffres qui ont été révélés au cours de la "Rencontre" le Canada aurait accueilli environ 1,250,000 immigrants depuis 1945. La part de la province de Québec aurait été de 250,000 contre 600,000 pour l'Ontario. Les immigrants se sont dirigés plutôt vers l'industrie que vers l'agriculture, dans notre province comme ailleurs. On constate également que près de 95 p.c. des immigrants s'intègrent plutôt au milieu anglais, même dans la province de Québec. Quand l'on considère que près de 325,000 immigrants ont moins de 19 ans et que, dans l'ensemble, environ 61 p.c. ont moins de 30 ans l'on peut s'empêcher de songer aux répercussions sérieuses qui se feront sentir sur l'équilibre ethnique et à l'influence de ces nouveaux venus au sein des principaux éléments de la nation. Ils sont déjà à peine 100,000 d'ascendance française ou latine contre 1,150,000 d'origine anglaise ou anglo-saxonne.

Donc, que l'on soit de la ville ou de la campagne, l'on doit regarder le problème tel qu'il est et s'engager résolument dans la voie de la compréhension et, au moins, favoriser l'intégration à notre groupe ethnique des immigrants d'ascendance française ou latine.

Préjugés à abattre

On l'a connu et l'on ne s'est pas gèné de le dire, à la Société canadienne d'Education des Adultes: il existe une foule de préjugés tant chez l'immigrant que chez l'accueillant. La première chose à faire c'est de s'employer à abattre ces préjugés. Les Canadiens français catholiques peuvent tirer exemple de l'attitude de l'Eglise et, en particulier, du Souverain Pontife actuel à l'égard des immigrants. Ce grave problème des immigrants préoccupe Pie XII depuis les débuts de Son Pontificat. Trois aspects du problème sont pour Lui de première importance :

a) la migration des **réfugiés**, en tant qu'activité charitable, sous forme de travail social afin de soulager la triste condition de ceux qui, du fait de circonstances résultant de la guerre, ont été obligés de quitter leurs patries et de s'installer ailleurs :

b) assurer **l'assistance spirituelle et religieuse** des migrants et des personnes éloignés de leur patrie;

c) la nécessité d'assurer une assistance meilleure et plus efficace sur le **terrain social, matériel et technique** pour arriver à la solution des problèmes soulevés par l'immigration en facilitant et encourageant la coordination des activités catholiques laïques.

L'on n'ignore pas que l'intérêt du Saint Père à l'assistance des migrants s'est traduit, en 1951, par la fondation de la Commission Catholique Internationale pour les Migrations.

L'attitude chrétienne

L'attitude chrétienne en face des migrations doit s'inspirer aux véritables fondements qui la motivent. Nous pourrions résumer ces principes en matière de migration en nous référant à une conférence de Mgr Jean Rodhain de Paris.

Il existe des pays surpeuplés et des pays dépeuplés.

Il existe des pays intolérants et des pays libres.

La terre a été donnée à l'homme pour lui permettre de mener une vie humaine en allant vers Dieu.

Qu'un groupe d'hommes accapare des richesses ou des territoires au détriment des autres, ferme ses frontières ou envahisse un autre territoire, c'est injuste et inhumain.

Un pays est une nation, donc une communauté. Passer d'un territoire dans un autre est passer d'une communauté à une autre. Dans la mesure où un pays est une communauté, on n'a pas le droit de s'imposer à elle sans accepter ses lois, sans s'efforcer de devenir en toute bonne foi, membre de cette communauté, sans s'intégrer.

Le devoir du chrétien est donc d'aider ses frères — son prochain — à mener une vie digne qui l'acheminera sûrement vers Dieu dans un respect de ses exigences matérielles ainsi que dans l'intégration à la société.

Il découle de ces principes certains devoirs fondamentaux qu'il importe de bien comprendre, car, la mesure de notre compréhension du problème des migrations sera la mesure de notre participation chrétienne à l'intégration des immigrants où qu'ils se trouvent : Devoir des pays sous-peuplés d'ouvrir leurs portes pour accueillir les populations en surnombre ; devoir des pays libres de pratiquer le droit d'asile envers ceux qui, persécutés, fuient une intolérance religieuse ou ethnique, sans pour autant oublier le devoir pour ces pays de prendre toutes les mesures utiles pour sauvegarder l'ordre intérieur, leur patrimoine économique et culturel, et même leur indépendance; mais aussi, devoir des immigrés à ne pas repousser leur autochtones d'activités économiques qu'ils exerçaient avant leur immigration.

Nous pourrions appliquer à notre immense pays ces paroles du Souverain Pontife au peuple du Brésil, en 1952: "Votre pays est grand et riche. Mais l'immensité de son territoire sera avantageuse dans la mesure où elle deviendra l'heureuse demeure d'un nombre toujours croissant de familles physiquement et moralement saines. De même que vos terres et vos champs sont grands et étendus de même vos coeurs doivent être ouverts et larges pour recevoir ceux qui désirent venir trouver parmi vous une nouvelle patrie, où ils puissent vivre en compagnie de leur propre famille."

C'est dans cette haute perspective qu'il faut voir le problème de l'immigration. Il nous sera ensuite plus facile d'aider les Néo-canadiens à s'intégrer à notre milieu. Nous leur permettrons ainsi d'être un véritable apport à ce que l'Hon. Pikersgill, orateur au banquet de la Société canadienne d'éducation des Adultes a appelé "l'âme de la nation."

Si donc, nos milieux ruraux se montrent sympathiques à l'immigrant catholique et français et l'aident à s'intégrer à leur milieu, ils auront apporté une immense contribution à la survivance catholique et française de chez nous.

SAINTE-LINA

La messe de minuit a été célébrée par notre curé. L'église était remplie pour adorer l'Enfant-Jésus de la crèche. Nous félicitons les membres du choeur de chant et notre dévouée organiste pour leurs beaux chants et cantiques. Grâce au dévouement de M. le curé une crèche toute illuminée fut érigée dans les sapins en avant de l'église.

Pour la fête de Noël il y eut plusieurs visiteurs entr'autre M. et Mme Paul Mahé d'Edmonton et leur fille Pauline; Mlles Cécile et Thérèse Mageau, chez M. Emile Mageau, ainsi que M. Eddie Gratton et sa famille visitaient la famille Philippe Charbonneau. MM. Marcel Dion et Hervé Gascon et leur famille étaient chez leurs parents.

Mlles Léona Ouellette et Stephania Kramachyk institutrice, Mary Kramachyk du couvent de Fort-Kent, ainsi que M. Hervé Ouellette étudiant du collège St-Jean passent leurs vacances de Noël dans leurs familles.

Mmes Lozeau et Edmond Ouellette sont de retour chez elles après avoir été soignées à l'hôpital. Nous leur souhaitons plein rétablissement. Le jeune Georges Mahé a été conduit à l'hôpital pour appendice.

Mme Eudore Déchaine est l'heureuse maman d'un garçon. Félicitation.

Les enfants de l'école se réjouissent beaucoup de leur patinoire sur le terrain de l'école.

Nous sommes gré à M. le curé pour tout le travail accompli dans cette activité paroissiale car en plus de favoriser ce sport sain, cela groupe les jeunes dans un bon atmosphère.

Nous offrons nos voeux de bonne année au directeur et au personnel de "La Survivance" ainsi qu'aux lecteurs. Et le paradis à la fin de vos jours.

Partage

Décor de banlieue agressive et sordide. Deux individus à mise patibulaire abordent un paisible bourgeois.

Le premier — Pardon, monsieur. Vous n'auriez pas, par hasard une pièce de vingt sous ?

Le bon bourgeois (heureux d'en être quitte à si bon compte) : Mais si, mais si. Voilà, mon ami. C'est pour quoi faire ?

Le second — C'est pour jouer, avec mon copain, votre montre et votre portefeuille à pile ou face.

—A voir les qualités qu'on exige des serviteurs, combien de maîtres seraient capables d'en remplir les fonctions? Beaumarchais.

FORT KENT

Quoique nous sommes en retard, nous souhaitons à tous nos amis lecteurs de "La Survivance" et à son personnel: bonne et sainte année et le paradis à la fin de vos jours.

Nous avons à remercier le bon Dieu de la température qu'Il nous a donnée pendant ces jours de fêtes qui sont déjà passés. La belle messe de minuit avec ses beaux chants; l'Enfant-Jésus dans la crèche avec un charme qui attira tous nos coeurs, aussi la paroisse entière était représentée et tous se sont approchés de la table sainte pour Le recevoir.

Plusieurs sont venus passer la belle fête de Noël avec leurs parents. M. le curé Lemelin avait le plaisir d'avoir M. l'abbé Labbé, séminariste de Régina, pour ses vacances.

Chez M. Arthur Roy, leur fille Jeanne qui travaille à l'hôpital de la Miséricorde et M. et Mme Van Laus (Julia) de Barrhead; chez M. et Mme Albini Michaud leur fils Urbain, de Brocket, avec son ami Mlle Curry de Pincher Creek, ainsi qu'Aline, d'Edmonton; chez M. et Mme Arthur Croteau, leur fils , l'abbé Fernand, curé de White Court et l'abbé Edmond, séminariste, qui a été reçu au Diaconat le 21 décembre dernier, et leur fille Noëlla de vasseur, leurs filles Rhéa et Lorraine, vasseurs, leurs filles Rhéa et Lorraine institutrice à St-Paul et leur fils Laurent d'Edmonton; chez M. et Mme Noël Lafrance, leur fille, Jean-Marie du collège St-Jean, d'Edmonton.

Au couvent: Rev. Sr Marie de St-Edouard Martyr, du Provincialat; Sr Marie de St-Joachim, ainsi que Sr St-Edouard de la Croix, notre ancienne institutrice maintenant à Grande Prairie; les Rév. Srs de Lafond et de Ste-Lina.

Quelques jours avant Noël, Sr Marie de Ste-Lucie d'Alexandrie, avait le plaisir d'avoir la visite de son petit frère M. Lavigne, avant son départ pour retourner chez ses parents dans l'Est, il était conduit par M. le curé Peck avec qui il restait depuis quelques années grand ami de la famille.

Nous avons remarqué aussi chez leurs parents M. et Mme Gérard Gamache et leurs enfants; M. et Mme Raymond Lord, de Drayton Valley; M. et Mme Normand, de Bonnyville; Mlle Georgette Gamache, chez ses parents; M. et Mme Alfred Gamache.

Chez Mme Bourbeau, sa fille, institutrice à Grand Centre, et son fils Raoul, d'Edmonton.

Avec sa petite famille, notre cher malade M. Gérard Campeau, de l'Université d'Edmonton, ainsi que Raymond, chez ses parents M. et Mme Maurice Campeau.

Pour le Jour de l'An, le P. Martin Michaud, o.m.i., chez ses parents: M. et Mme Willie Michaud. Nous avons le plaisir de l'entendre chanter la grand messe, diacre et sous-diacre, servi par les abbés Labbé et Croteau, son court séjour laisse un vide dans sa famille, il est retourné cet après-midi à Brocket en accompagnant M. Ernest Ducharme jusqu'à Calgary où ce dernier est allé continuer son cours de mécanicien; de St-Paul aussi avec leurs parents M. et Mme Adrien Michaud et leur petite famille.

La Rév. Sr Marie de Ste-Véronique avait aussi le plaisir d'avoir au jour de l'An la visite de sa chère maman, Mme Ludger Raby, sa petite soeur Alice et Mlle Belland, tous d'Edmonton; de St-Paul M. et Mme Marcel Joly chez leurs parents M. et Mme Arthur Daigle; aussi chez M. et Mme Rémi Leguerrier, leurs enfants: M. et Mme Farrell (Hélène), d'Edmonton.

Sont allés passer le jour de l'An à Picardville: M. et Mme Albini Michaud et leur fils Georges et son épouse, chez leur fils Marcel et sa famille ainsi que M. et Mme James Collins, à Calgary, chez leurs enfants: M. et Mme Martin Boutet en revenant chez leur fils Jos. et sa famille à St-Albert.

Nous quittait avant les fêtes Mme Jos Bouchard pour quelques mois de repos à la Côte du Pacific.

M. Gilbert Collins se prépare pour retourner travailler aux chantiers de M. Jos Baril après avoir passé les fêtes avec sa famille.

Le 6 décembre est née à M. et Mme Maurice Mercier, une fille baptisée sous les prénoms de Thérèse-Normandine, par le curé Lemelin. Parrain et marraine M. et Mme Paul Laplante, grands parents de l'enfant.

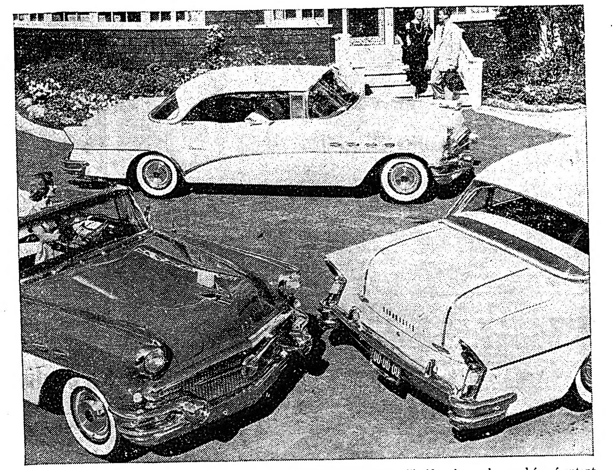
Le 5 décembre est né à M. et Mme Ernest Ducharme (Berengère Croteau) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-André-Emery. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Brunet, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 novembre est né un fils à M. et Mme Lionel Croteau, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Campeau, oncle et tante de l'enfant.

Nous sommes peinés de savoir que Madame Croteau est encore chancellante à l'hôpital, le bébé est très bien. Nous formons des voeux pour un prompt rétablissement.

"Le premier dit: "On le mange tout de suite ou on l'emporte à la maison?"

"Mangeons-le tout de suite, répondit l'autre. A la maison les gros nous le prendraient."



Les modèles Buick Roadmaster et Super de 1956, dont on annonce aujourd'hui la mise sur le marché, présentent une apparence extrêmement élégante et chacune des séries comporte une décapotable à toit rigide. Le nouveau train avant est doté d'une audacieuse grille en forme de V à large écran, de phares nouveaux et d'un nouveau parechocs très original. Le nombre de cv a été augmenté à 255. Le carburateur est du type à quatre cheminées et le taux de compression du moteur est de 9.5 à 1. En ajoutant un nouveau stator à la transmission Dynaflow, on a amélioré les départs et les accélérations et accru l'économie.

Les évêques allemands prennent position sur des problèmes sociaux importants.

Ils se prononcent sur la semaine de 40 heures et sur le travail des femmes.

Fulda. (CCC) — Dans une lettre pastorale, l'épiscopat allemand vient de prendre position relativement aux questions sociales concernant la semaine de 40 heures et le travail féminin. Ils insistent dans ce document sur le fait qu'une fin de semaine libre de travail, et avant tout un dimanche férié sont à introduire partout où cela peut se réaliser. Cette institution permet à tous de jouir du repos nécessaire le dimanche et permet aussi aux ouvriers de trouver la récréation nécessaire à la vie économique actuelle.

En revanche, disent-ils, il faut se mettre en garde en face de la semaine de travail tournante. On veut, dans ce cas, séparer le cours de la semaine ordinaire de celui de la semaine de travail, et le dimanche perd ainsi sa place prépondérante. Ce manque de respect au dimanche amène encore le danger de l'amoindrissement de la vie de famille et de l'éloignement de Dieu: d'autre part, les divers membres de la famille ne seront plus en état de passer une journée ensemble.

Ensuite, continue la lettre, il ne faudrait pas, en compensation du raccourcissement du temps de travail, arriver à supprimer des jours de fêtes religieuses chômées. Lors de l'introduction de la semaine de 40 heures, il faudra prendre garde de renforcer les prescriptions légales relatives à la protection du dimanche, pour empêcher les désirs de ceux qui veulent employé leurs heures de congé pour accomplir des heures de travail supplémentaires, payées spécialement.

De même, il faut que le raccourcissement du temps du travail ait en vue la justice sociale, car pour beaucoup, cette diminution des heures de travail, est très difficile ou même impossible à réaliser. La diminution des heures de travail n'est pas tout; il faut arriver également à une formation concernant l'emploi des heures libres, et pour cela, il faut pousser la construction de logements familiaux, et même de maisons privées.

Quant au travail des femmes, il faut se souvenir des enseignements du Souverain Pontife, disant que le travail obligatoire des femmes, par suite de l'insuffisance du salaire de l'homme, est un mal, qui doit disparaître de notre société. C'est pourquoi, il faut parvenir à appliquer un salaire familial.

Les femmes veuves et célibataires doivent être en mesure de trouver des places adaptées à leur sexe. C'est inacceptable que l'industrie se base sur le travail des femmes obligées de gagner leur vie, pour avoir une main d'oeuvre suffisante.

BEAUMONT

Nous avons eu encore cette année de très belles et imposantes cérémonies : notre belle fête de Noël, une belle messe de minuit avec de peaux cantiques tout à fait nouveaux et de nos autres cantiques qui sont si beaux encore, à nos souvenirs de notre enfance. Musique, chant, tout était beau. Que de dévouement à nos chères religieuses pour tout cela; sans oublier la crèche de nos écoliers au coin du chemin qui était plus belle encore cette année que jamais: et allons donc, ceur qui n'ont pas vu celle du couvent auront du regret, les yeux ne sont pas assez ouverts pour tout examiner, le vrai village de Bethléem où se trouvèrent les personnages traditionnels : l'Enfant-Jésus couché sur la paille entouré de sa Mère Marie et de Joseph son père et de quelques autres bergers, ainsi que le boeuf et l'âne. A l'église aussi la crèche était bien belle, admirablement belle. C'est donc dire comme l'an passé, nous avions trois crèches; que de patience et d'ouvrage pour préparer toutes ces choses afin de mieux célépr la Noël, fête que tout l'univers fête à la même date.

Le Père Mercure est venu comme par le passé aider aux confessions, communions, messes. L'assistance était nombreuse à la messe de minuit, espérons que tous en garderont un religieux souvenir de Noël 1955.

Nos malades vont mieux.

M. Auguste Grenier, décédé

A Greenshield, Alta.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis-Joseph-Auguste Grenier, survenue à Greenshield, le 13 décembre dernier, vers 6h.45 du matin. jusqu'au bout, il tint à faire sa part de petites besognes quotidiennes et rien ne laissait prévoir une fin si subite.

Né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, le 21 novembre 1876, il était membre d'une famille de 6 enfants, dont une soeur lui survit, Clothilde, âgée de 81 ans et résidant à St-Hyacinthe. Dès la mort de son père, survenue en 1884, M. Grenier dut se mettre au travail afin d'aider ses frères et soeurs. En 1910, il ve nait prendre un "homestead" à Health, après avoir travaillé plusieurs années pour le Pacifique Canadien. C'est là qu'il mourut, demeurant seul avec son fils Edmond depuis 1911. Il épousa en 1896 Anna Frigon qui le laissa veuf, quatre ans plus tard, avec trois orphelins: Alice, décédée en 1917, Anna (Mme Jos Girard, du Lac-des-Oeufs) et Edmond.

Les funérailles eurent lieu à Wainwright, le samedi 17 décembre, é 10h. Les porteurs étaient : MM. R. Chartier, C. Croteau, L. Lapierre, G. Leduc, A. Touchette et G. Touchette.

Affecté d'une surdité presque complète, M. Grenier ne sortait que très peu durant ces dernières années. Il était d'une extrême bonté et mena toujours la vie d'un grand chrétien. Il est mort comme il l'avait toujours souhaité : sans donner de trouble à personne. Il fut un lecteur assidu de "La Survivance" depuis le tout début de sa fondation, jusqu'à sa mort.

—Le tout est d'avoir soif. Georges Duhamel.

Précisions sur la vision du Saint-Père

Cité du Vatican. (CCC) — L'Osservatore Romano du 11 décembre a publié un article précisant les circonstances de la vision de Notre-Seigneur qui fut accordée à Sa Sainteté Pie XII le 2 décembre 1954. L'article souligne entre autres que la révélation publique de cette vision fut une indiscrétion qui, même inspirée par les meilleures intentions. a vivement contrarié la Saint-Père.

Mais, en raison de la persistance d'incertitudes, de suppositions inexactes et d'interprétations erronées, l'Osservatore Romano publie les détails relatifs à la vision, sur la base des notes prises par le prélat, intime collaborateur du Souverain Pontife, qui fut reçu en audience le matin du 2 décembre 1954. Immédiatement après l'audience, il avait consigné par écrit les détails en question et placé ces notes dans une enveloppe cachetée avec l'inscription "A ouvrir seulement après ma mort". Ces notes donnent un récit de la vision conforme à celui qui fut publié pour la première fois par l'hebdomadaire italien "Oggi"; mais avant de les faire connaitre dans l'Osservatore Romano, le prélat en question, qui reçut la confidence directement des lèvres de Sa Sainteté, tint à soumettre le texte de ces notes au Souverain Pontife qui en confirma la véracité.

Entré dans la chambre du Saint-Père — précisent les notes —, vers 9 h. du matin le 2 décembre 1954, le visiteur, aussitôt après s'être agenouillé en saluant le Pape, entendit ce dernier s'écrier : "Ce matin, j'ai vu le Seigneur", et ajouter que, la veille, il avait entendu une voix très claire lui annoncer distinctement : "Tu auras une vision". Ce matin du 2 décembre, alors que le Saint-Père répétait l'invocation de l'Anima Christi : "is hora mortis meae voca me", le Seigneur était venu et s'était arrêté auprès de lui. A ce moment Sa Sainteté avait tout de suite pensé au fameux passage de l'Evangile de saint Jean : "Magister adest et vocat Te" ; aussi avait-il immédiatement ajouté la suite de la même prière Anima Christi: "et jube me venire ad te". Tout cela fut dit par le Pape avec une admirable présence et vivacité d'esprit. Les notes spécifient qu'au moment de la vision, le Saint-Père se trouvait seul dans sa chambre, tandis que plusieurs personnes étaient réunies dans une pièce contiguë.

Tels sont et seulement tels les simples faits, ajoute l'Osservatore Romano, qui rappelle que ce même matin du 2 décembre 1954, le Souverain Pontife revit et compléta le texte du discours pour les juristes catholiques, discours qu'il ne fut pas alors en mesure de prononcer, mais dont le texte fut remis aux participants au congrès de cette association le 5 décembre suivant.

—Un des charmes de l'avenir, pour l'homme, c'est son apparente virginité. Vladimir Ghika.

SAINT-JOACHIM

A l'aurore de la nouvelle année que nous voulons pour vous tous bonne et heureuse, remercions la Providence pour tant de bienfaits reçus durant celle qui vient de s'écouler et essayons de mériter ce nouveau cadeau de la Bonté divine.

Le R.P. Supérieur du collège St-Jean, fils de M. et Mme G.-A. Thibault est parti pour Ottawa en voyage d'affaires. Avant son retour il se rendra à St-Jean, P.Q., visiter sa soeur Mme J. Raby (Pauline).

Le R.P. Pomerleau accompagne le P. F. Thibault.

Mlle Marie Bergeron, de St-Boniface, amie de M. Charles Ferland du poste CHFA, est en promenade à Edmonton pour le temps des fêtes. Elle est accompagnée de sa soeur Laurette.

Le 27 décembre avait lieu à Bonnyville le mariage de Mlle Lucie Baril, institutrice à l'école Grandin, à M. J. McLeod. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Nos plus vives sympathies à M. et Mme P. Frigon et leur famille à l'occasion de la mort accidentelle de leur fils Lucien, survenue l'avant veille de Noël. Les funérailles eurent lieu mardi le 27 en l'église St-Joachim.

* * *

Grande fut la joie des Guides de St-Joachim, de se rendre au Foyer Youville, à St-Albert, vendredi soir le 23 décembre, afin d'égayer par quelques chants de Noël, les chers v ieillards.

Un petit dépouillement d'arbre de Noël suivi. Pour terminer, notre aimable Père Noël, plein d'entrain et de gaieté a su, à son tour, faire plaisir à tous en nous faisant chanter quelques bonnes vieilles chansons à répondre.

Remerciements au R.P. C. Tourigny, o.m.i., chapelain des RR. SS. Grises de Montréal, pour ses quelques mots fort appréciés. Un merci bien sincère à la Rév. Mère Provinciale, à la Rév. Sr Supérieure, de même qu'à toutes les religieuses du Foyer, pour le chaleureux accueil.

Aigle Dévoué

PLAMONDON

M. et Mme Urbain Plamondon, M. et Mme William Gauthier ainsi que M. et Mme Louis Plamondon et leurs familles sont déménagés à Edmonton.

M. et Mme Dewey Plamondon et leur fille Phyllis ont visité leurs parents à St-Albert et à Edmonton.

Mme Eugène Plamondon a passé les vacances de Noël chez son foyer maternel à Beaumont.

Mlle Anne Blonsky a visité son frère Joe à Végreville pendant les vacances.

M. et Mme Léo Gaudet de Gourin, sont maintenant déménagés sur la ferme à M. Urbain Plamondon.

Mme Wilfrid St-Jean a passé quelques jours à l'hôpital Ste-Catherine.

M. Michel Plamondon est revenu de Trail, C.C., après avoir passé quelques mois chez so nneveu Abel Plamondon.

Tous les visiteurs qui ont passé un bon et joyeux temps des fêtes ici sont: M. et Mme Alphonse Schaub, M. et Mme Raymond Lord, M. et Mme Ovilla Bélanger, M. et Mme Dale Mellott, M. et Mme Ovide Plamondon, M. et Mme Léon Plamondon, M. et Mme Alexandre Lemay, M. et Mme Armand Beaudoin, MM. Joe Blonsky, Paul Piquette et Albert Chevigny, et Mlle Alvina Dubé.

—L'avenir est à ceux qui se surmènent. Henri Bergson.

La page de CHFA

Le 15e anniversaire de la fondation du Service des nouvelles de Radio-Canada

Le 6 juin 1944, les troupes alliées effectuait leur premier débarquement sur les côtes de France, en Normandie. Ce fut un jour qui restera marqué comme l'une des plus grandes étapes dans le cours de la dernière guerre un jalon dans l'histoire des démocraties, un jour où chaque soldat dût fournir de sa personne et risquer sa vie pour la patrie, un jour aussi où les correspondants de guerre partageèrent, comme à l'habitude, les dangers des combattants parce qu'ils avaient accepté de tenir le public informé des nouvelles de la guerre.

Non seulement les nouvelles qui fournissent les grandes manchettes, mais aussi les nouvelles intimes, les nouvelles qui peuvent faire chaud au coeur des mères et des épouses qui regardent passer les jours sans trop savoir s'ils reverront jamais le fils ou l'époux qui est parti...

Ce jour du 6 juin 1944 est également mémorable pour tous les employés du Service des nouvelles de Radio-Canada: ce jour-là, le chef du Service, M. Jean Saint-Georges, dût se lever aux petites heures du matin pour se rendre à la salle de rédaction, comme tout le reste de son personnel d'ailleurs, car le public, tout à l'heure, voulait savoir comment se déroulait l'événement qui tenait la première place dans la pensée de tous.

Le premier directeur

Il y avait aussi un membre du Service des nouvelles qui n'avait pas à se rendre à la salle de rédaction ce matin-là, et sur qui pourtant, reposait, en grande partie, la responsabilité des nouvelles que l'auditoire allait entendre quelques heures plus tard. M. Marcel Ouimet, premier directeur du Service des nouvelles, était sur les côtes de Normandie, avec les troupes, accomplissant, sous un autre aspect, le même travail que ses confrères de Montréal, avec un peu plus de risques sans doute, mais toujours dans le même but: renseigner un public avide de connaître la tournure que prennent les événements. Et le 6 juin 1944 n'est évidemment qu'un jour parmi bien d'autres...

Le Service des nouvelles célèbre cette semaine le quinzième anniversaire de sa fondation: c'est justement M. Marcel Ouimet, correspondant de guerre en Europe de 1943 à 1945, et présentement directeur-adjoint des programmes pour tout le Canada, qui fut le premier chef des nouvelles du Service, dès son ouverture le 2 janvier, 1941.

Au début des hostilités, en septembre, 1939, Radio-Canada avait commencé des bulletins de nouvelles sur ses ondes, mais le Service n'était pas encore organisé, et on devait se satisfaire de moyens de fortune...

M. Ouimet, se remémorant d'anciens souvenirs dans une récente conversation téléphonique, nous disait qu'au tout début, la seule source de nouvelles était une téléscripteur à ruban, comme on en emploie dans les cours de bourse, et de temps à autres, des bulletins qui étaient envoyés par messagers directement des agences de presse...

Parmi les ouvriers de la première heure, en plus de M. Ouimet il faut aussi mentionner M. Jean Saint-Georges, aujourd'hui délégué de la section auprès des postes privés, M. Benoit Lafleur, directeur de la radio pour la province de Québec, M. Paul Barette, maintenant chef des nouvelles au Service international, et M. Florent Lefebvre, également du Service international.

Les divers chef du Service

En 1943, MM. Ouimet, Barette et Lafleur partaient en Europe comme correspondants de guerre, et M. Saint-Georges devenait chef du Service.

Le Service s'était lui-même développé au cours des mois précédents, et, il va sans dire, on avait obtenu un service de téléscripteur en 1941...

En 1947, M. Saint-Georges accepte le poste de directeur du Service de presse et d'information, et c'est M. Barette qui lui succède.

Ce dernier est passé au Service international en 1950 et fut remplacé par M. Ephrem Bertrand. Celui-ci quittait Radio-Canada en 1953 pour être remplacé, à son tour, par M. Roger Bourbonnais, qui occupe encore aujourd'hui le poste de chef du Service des nouvelles.

Il est bien évident que la simple énumération des divers chefs qu'a eu le Service ne peut donner une idée exacte de son histoire; les progrès et les développements se sont échelonnés au cours des années, et pour ne mentionner qu'un d'entre eux, rappelons que c'est en 1945 qu'a débuté la "Revue de l'actualité". Son premier réalisateur fut M. Robert Elie, présentement directeur du Service de presse et d'information.

Le Service des nouvelles à la télévision a débuté en août 1952, et à ce nouveau médium, il a fallu apporter de nouvelles techniques pour faire face à des problèmes nouveaux...

Le Service des nouvelles a pris de plus en plus d'importance au cours des années, les services se sont étendus, ce qui a également nécessité un personnel additionnel: au début, le Service comptait cinq rédacteurs; aujourd'hui, il en compte vingt.

Il faut dire que l'augmentation des émissions s'est accomplie au même rythme que celle des rédacteurs: aujourd'hui, on peut en entendre dix par jour, d'une durée variant de trois à dix minutes; la dernière émission est "le Résumé des nouvelles de la journée" à 8 heures du soir.

Ce Résumé fait partie d'un nouveau bloc d'émissions que l'on peut entendre de 8 heures à 8h.30, du lundi au vendredi, et qui comprend également "la Revue de l'actualité" et des "Commentaires" réalisés par M. Laurent Hardy du Service des causeries.

L'équipe d'aujourd'hui

Aujourd'hui, les principaux responsables du Service des nouvelles sont M. Roger Bourbonnais qui, soit dit en passant, y travaille depuis plus de douze ans, M. Pierre-Marcel Claude, chef-adjoint pour les nouvelles de la radio, et M. Salluste Duval LeMyre, adjoint pour la télévision. C'est M. Lucien Côté qui est le réalisateur de "la Revue de l'actualité", et qui s'occupe également de la mise en ondes du bloc d'émissions de 8 heures.

Il se trouve présentement parmi les rédacteurs, trois licenciés en droit et trois licenciés en philosophie, en plus de ceux qui ont déjà acquis une expérience de la nouvelle dans les journaux.

Aujourd'hui, un bon nombre des postes-chefs de Radio-Canada sont occupés par des hommes qui ont fait leur début au Service des nouvelles... On peut facilement imaginer que ce fait est une inspiration pour les jeunes qui entrent dans le Service, une inspiration et une preuve plus adéquate que leur travail offre un avenir intéressant à qui veut se tailler une carrière.

"Les Idées en marche"

Voici la liste des sujets de l'émission "Les Idées en Marche" qu'on entendra au cours du second semestre, le jeudi soir, à 2h.30, au réseau Français de Radio-Canada, 5 janvier, "Les belles-mères"; 12 janvier, "L'Enseignement, carrière d'avenir?"; 19 janvier, "L'Assurance-santé, sous quelle forme?"; 26 janvier, sujet d'actualité; 2 février, "Pourquoi les syndicats revendiquent-ils toujours?"; 9 février, "Le foyer suffit-il à la femme?"; 16 février, "Les peintres modernes se moquent-ils des gens?"; 23 février, sujet d'actualité; 1er mars, "Le chef d'entreprise a-t-il trop de responsabilités?"; 8 mars, "Pour ou contre les allocations scolaires"; 15 mars, "Les professions sont-elles fermées aux immigrants?"; 22 mars, sujet d'actualité; 29 mars, sujet religieux à communiquer; 5 avril, "Le salaire annuel garanti"; 26 avril, sujet d'actualité.

Dans les coulisses

Et d'une autre!... 1956 enfin arrivé et nous voilà tous rajeunis au début de cette nouvelle année... Pourtant il n'y a rien de nouveau sous le soleil!... Et les figures demeurent les mêmes à C.H.F.A.... Quelques émissions seulement sont disparues de la circulation de l'horaire, d'autres par contre "ont grandi" d'un quart d'heure à une demi-heure.

* * *

"LA VIE QUI VA", une émission réalisée par Géralde Lachance et entendue du lundi au vendredi de 3.30 à 4.00 heures sera maintenant de 15 minutes... De 3.45 à 4.00, nos auditeurs pourront entendre: "RADIO SACRE-COEUR".

* * *

Les changements à l'horaire favorisent surtout les jeunes. En effet, l'émission PINNOCHIO peut être maintenant entendue à 5 heures... et de 5.1, à 5.45 c'est l'heure de RADIO P'TITS BOUTS D'CHOUX...

* * *

"Musique populaire de Hollande"... Cette émission est commencée depuis assez longtemps déjà mais peut être entendue tous les vendredis à 7h.15. L'excellente préparation de cette émission lui mérite sans doute une attention toute spéciale de la part des auditeurs...

* * *

Pour CHFA, la période des fêtes n'est pas encore terminée! Encore quelques jours et les disques de Noël disparaitront jusqu'à la fin de l'année... Tout deviendra normal... parce qu'on peut dire qu'il s'en est passé des choses au cours de cette "fameuse" période... "L'OEIL DE BOIS", un de nos observateurs nous prépare une chronique spéciale à ce sujet... Alors je vous invite à ne pas manquer le PAGE DE CHFA pour cette surprise... D'ici là soyez heureux!

J.C.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Ailes de la liberté
7.40—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vies de Femmes
9.30—Fémina
9.45—Visage de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Lettre à une Can.
12.45—Fermiers chez-nous
1.00—Nouvelles
1.05—C. al. de la coopé.
1.15—Cavalcades
2.00—Ranch 680
3.00—En vrac
3.30—La vie qui va
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son.
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15— Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:

9.30—P'tit ¼ d'heure
1.05—Cacalcade
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.30—Con. Symphonique
10.00—Nouvelles

MERCREDI:

9.30—Fémina
11.15—Madeleine
1.05—Cacalcade
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
1.30—Cavalcade
4.15—¼h. de Ste-Anne
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Idées en marche
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Choc des Idées
9.30—Gaités parisiennes
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Con.—Orch RTF

VENDREDI:

1.05—Cacalcade
3.30—Fémina
7.15—Prog. hollandais
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d'mère
9.00—Mus. en Pantoufles
930—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:

8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:

9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.40—Nouvelles
1045—Commentaires
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Musique Tzigane
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Neure du Rosaire
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Au coin du feu
7.00—Ciel dessus les toits
7.30—Match interecité
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Fiesta
9.30—Sourire et chansons
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CHFA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Le chapelet à CHFA

Janvier 1956

2. Foyer Youville, SS. Grises, Maison Provinciale de St-Albert.
3. Paroisse Cathédrale de McLennan, Alta.
4. La famille de M. Joseph Socquet, de St-Paul, Alta.
5. Les familles de MM. Alphonse Baril et Henri Bureau, Bonnyville.
6. La paroisse St-Vital, de Beaumont, Alta.
7. La paroisse Sacré-Coeur, Donnelly, Alta.
9. La famille de M. Laurent Beauchemin, de Donnelly, Alta.
10. La famille de M. Léo Lambert, de St-Paul, Alta.
11. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
12. La famille de M. Hilaires Leclerc, de Girouxville, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. Philippe Gagné, d'Edmonton.
16. Les familles de MM. Raymond Thibault et Laurent Maisonneuve, de Donnelly, Alta.
17. La famille de M. Isidore Fontaine, de St-Paul, Alta.
18. Les familles de MM. Laurent Gareau et Eli Caouette, de Bonnyville.
19. La famille Bateman, de Bateman Food Stores, d'Edmonton.
20. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
21. M. George Brohman, paroisse Cathédrale, d'Edmonton.
23. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
24. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.
25. Son Exc. Mgr Louis Coudert, de Whitehorse.
26. La paroisse St-Edmond, de Calder.
27. La paroisse Ste-Anne, de Jasper-Place, Edmonton.
28. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
30. Les familles de MM. J.-B. Desroseau et Joseph Hamel, de Bonnyville.
31. Le diocèse de St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

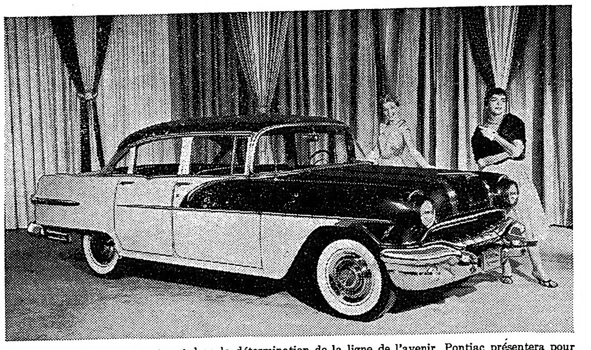
Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....



Faisant preuve d'un flair exceptionnel dans la détermination de la ligne de l'avenir, Pontiac présentera pour 1956, 16 nouveaux merveilleux modèles dans les séries "Laurentian", Pathfinder et Pathfinder de luxe. La puissance atteindra un nouveau record Pontiac avec la présentation du nouveau moteur Strato-Flash V8 de 205 cv. Un autre moteur V8 développera 162 cv avec la transmission standard et 170 cv avec la transmission Powerglide, tandis que la puissance du six cylindres sera accrue à 148 cv. Les coloris extérieurs et intérieurs ainsi que les détails apportent, à tous les modèles, un nouvel éclat parfaitement illustré par le sedan "Laurentian" que nous voyons ci-dessus.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs: 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Dans notre dernière causerie, nous citions les requêtes des habitants de l'Ouest canadien, leurs appels pathétiques et, enfin, le fameux voyage à Montréal de Lagimodière qui, au lieu d'accepter une récompense, résume en quelques mots le besoin de toute la population: Envoyez-nous des prêtres!

Nous avions d'un autre côté, les rapports et conseils temporisateurs de l'abbé Tabeau et de certains membres du clergé de Québec. C'était à Mgr Plessis de décider. Le 8 mars 1818, il écrivait à Lord Selkirk, qu'il se rendait maintenant compte qu'une mission permanente était nécessaire à la Rivière Rouge, remarquant cependant que pour pouvoir travailler au salut des âmes de ces pauvres chrétiens isolés, il faudrait probablement attendre que les deux grandes compagnies rivales, Hudson's Bay et Nord-Ouest, aient conclu une paix que toutes deux semblent intéressées à rendre impossible et qui ne serait probablement pas réelle avant plusieurs années... Mgr Plessis disait vrai; cependant personne n'aurait pu prévoir, au moment où il écrivait sa lettre à Lord Selkirk que les deux compagnies fusionneraient trois ans plus tard et formeraient la nouvelle Compagnie de la Baie d'Hudson.

Malgré les avis de son entourage, Mgr Plessis décide d'envoyer deux prêtres dans l'Ouest... Mgr Plessis fut un grand voyant et un grand apôtre en préparant ainsi les cadres d'une église qui sera prête à recevoir les missionnaires et les immigrants au fur et à mesure qu'ils arriveront et voudront se diriger vers l'Ouest. Si des moyens de transports normaux avaient existé en ce temps, c'eût été le moment pour nos chefs nationaux d'orienter annuellement quelques milliers de familles vers cette terre promise au premier occupant, maintenant que l'Ouest avait deux prêtres pour servir ses habitants. Déjà, beaucoup de gens s'étaient fixés aux Etats-Unis, plus faciles d'accès, mais cela signifiait l'asservissement et l'anglicisation de nos compatriotes au lieu d'en faire des conquérants du sol et des maitres chez eux.

Une lettre que Mgr Plessis écrivait à l'abbé Tabeau, le 8 mars 1818, est conservée bien précieusement dans les archives de Québec. Nous citerons seulement la dernière partie: "Je suis rempli de consolation à l'idée de l'établissement prochain d'une mission catholique qui peut devenir d'une importance incalculable au vaste territoire qui l'environne. La protection de Sa Seigneurie, Lord Selkirk, l'intérêt qu'y met Son Excellence le Gouverneur en chef, le zèle des plus respectables citoyens de Montréal, les souscriptions généreuses déjà reçues de partout, tout cela nous persuade que la Divine Providence veut favoriser cette entreprise."

Et des écrits, Mgr Plessis passe directement aux actes... Il est intéressant de noter que c'est Mgr Plessis lui-même qui fit, pour la première fois, part de ses intentions à M. Provencher, alors curé de Kamouraska, après avoir été pendant deux ans curé de Pointe-Claire, près de Montréal. L'intention de Mgr Plessis était de confier à M. Provencher la direction de la lointaine mission de la Rivière Rouge. C'était là une offre rien moins que tentante, surtout après les atrocités, les massacres survenus au Lac-la-Pluie, qui étaient connus et sans doute exagérés dans la partie est du pays.

De très sages instructions en 12 articles furent adressées aux jeunes missionnaires de 31 et 35 ans. Ces articles demeurent encore à la base de la fondation de l'Eglise de l'Ouest. Nous n'en citerons qu'un seul, qui semble résumer tous les autres: "Vous porterez votre soin vers les mauvais chrétiens qui ont adopté les moeurs des sauvages et qui vivent dans la licence et l'oubli de leurs devoirs... vous validerez les mariages... vous ouvrirez des écoles... vous planterez des croix... vous prêcherez la douceur, etc..."

Si nous songeons aux circonstances dans lesquelles ils devraient travailler, nous en arrivons inévitablement à nous demander de quelle trempe étaient donc ces jeunes prêtres d'il y a plus de 150 ans? Ils devront se débrouiller tout seuls là-bas, ils devront créer énormément en partant de rien ou à peu près... La semaine prochaine, nous verrons comment la Divine Providence vint à leur secours dans les différentes situations qu'ils durent affronter en ces débuts tout-à-fait apostoliques...

J.-A. Normandeau, ptre.

BREYNAT

Bonne et sainte année à tout le personnel de notre journal "La Survivance" et de notre poste de radio CHFA! Bonne et sainte année à tout notre clergé albertain! Bonne et sainte année à tous nos compatriotes albertains! Bonne et sainte année à tous nos chers paroissiens!

Certains disent que le chroniqueur est mort! Mais il écrit que M. Arthur Germain a fait quelques jours d'hôpital au Lac-la-Biche, ainsi que Mme Charles Parent. Elle nous a causé de graves inquiétudes. S. Thérèse de l'Enfant Jésus s'en est mêlée. Elle est revenue chez elle. Son nouveau bébé, une petite fille dont le nom est Alice, n'ose pas sortir encore de l'hôpital. Elle a bien raison, il fait si froid.

Mme Stanislas Duperron fut hospitalisée deux fois depuis quelque temps. Question de reposer son coeur.

M. Georges Duperron est revenu chez lui, de Drayton Valley, mais il s'est accidentellement brûlé une main juste avant de s'en revenir.

M. et Mme Philippe Hébert et leur fils Lionel sont partis hiverner à Prince-George chez leur fille: Mme Germaine Bachan.

Nos quatre chantiers nous amenèrent beaucoup de visiteurs en quête de travail et d'argent. On dit que plusieurs n'ont pas encore fait fortune... Espérons qu'ils recevront un héritage.

Nous avons beaucoup d'autres malades plus ou moins gravement.

Le 4 décembre, une veillée d'église fut bien réussie.

Notre école séparée catholique s'en vient tranquillement, pas vite. La Commission scolaire catholique s'en occupe activement.

Depuis le 11 décembre l'école publique centralisée fonctionne au ralenti. L'organisation des "School Bus" ne réussit pas à pousser les bancs de neige de 6 pieds de hauteur à certains endroits. Les vieux disent: "Dans notre temps la neige ne nous embêtait pas longtemps; on marchait dessus." Les gens d'aujourd'hui "chialent" contre le gouvernement qui devrait faire ouvrir les "school bus roads."

Devant un jury qui contrôlait à la fois sa pipe et son tabac (qualité et degré d'humidité), le Hollandais Kuizling, 77 ans, s'est attaqué le 18 avril, au record mondial de durée d'une pipe, détenu par l'Américain Spaniola. Avec la même quantité et le même tabac que son concurrent, M. Klizling a eu droit à deux allumettes ordinaires, dont il ne pouvait se servir que pendant la première minute. Il réussit à faire durer sa pipe 92 minutes 18 secondes, soit 4 minutes 15 secondes de plus que M. Spaniole, à qui il ravit ainsi le titre.

* * *

—Oser, c'est encore le meilleur moyen de réussir — R. Plus, s.j.

La Confédération internationale des syndicats chrétiens étudie le problème du chômage et du plein emploi.

Importants apports à la C.I.S.C. — Nominations des membres du bureau — 4 points essentiels étudiés.

Anvers. (CCC) — En présence de 300 délégués venus de toutes les parties du monde, la Confédération internationale des syndicats chrétiens vient de tenir son 12e congrès à Anvers, et le thème central était: le problème du chômage et du plein emploi.

La technique ne doit pas être source de chômage

M. Gaston Tessier, président de la C.I.S.C., abordant le thème central du congrès, attira l'attention des délégués sur ce problème 'intérêt primordial: la technique et les dangers de chômage. Plus que jamais, ce problème est au centre de l'intérêt et de l'activité du mouvement syndical qui trouve dans les derniers progrès de la technique, à la foi une source d'angoisse et une source d'espoir pour l'humanité tout entière.

Quant aux moyens propres à assurer le plein emploi dans les circonstances actuelles, ils ont fait l'objet de trois grands rapports présentés au congrès. Celui-ci devait en discuter longuement

Après avoir adopté ces textes, ainsi que le rapport du secrétaire général M. Vanistendael, les délégués admirent à l'unanimité les demandes d'affiliation des syndicats chrétiens d'Allemagne occidentale, récemment reconstitués et de ceux du Venezuela et de la Jamaïque. La C.I.S.C. s'enrichit ainsi de nouveaux et importants apports.

Le congrès a enfin procédé à la nomination des membres du bureau. M. Gaston Tessier (France) a été réélu président, MM. Cool (Belgique) et Ruppers, (Pays-Bas) vice-présidents, MM. Alders (Pays-Bas), Altenburger (Autriche) et Bouladoux (France) membres.

A l'issue des travaux, le secrétaire général, M. Vanistendael, a indiqué dans une conférence de presse les quatre points essentiels qui ont marqué ce 12e congrès international.

1—Prise de conscience extraordinairement vive et pénétration du syndicalisme Chrétien dans les pays sous-développés.

2—Réaffiliation des syndicats allemands, après une absence de vingt-trois ans.

3—Création d'un fonds de développement pour les pays sous-développés.

4—Entrée pour la première fois dans l'histoire de la C.I.S.C. dans un pays de langue anglaise: la Jamaïque.

"Ça se passait au Japon, a raconté M. Cummings. Je venais de me coucher quand deux moustiques, chacun long de deux mètres, entrèrent dans ma chambre.

* * *

—L'autorité féconde, c'est une bonté qui se prodigue. — J. Wilbois.

La Vie catholique canadienne en 1955

Janvier

1—A l'occasion de la messe de minuit du jour de l'An à Notre-Dame, le cardinal Léger demande de lutter contre la corruption systématique des jeunes.

6—Journée de l'Immigration dans tous les diocèses du Canada.

9—Semaine nationale des Fiancés, organisée par la J.O.C. — 10e anniversaire du Service de préparation au mariage du Centre catholique d'Ottawa. — L'abbé Quirion tué près de Brandon.

11—1ère réunion annuelle du conseil de direction de la Conférence religieuse canadienne, à Ottawa.

15—Le P. Reguet, o.p., liturgiste éminent, arrive au Canada pour prêcher un carême à Québec et donner plusieurs conférences — 15e anniversaire du mouvement Lacordaire au pays.

18—Le délégué apostolique sacre à Antigonish, S.E. Mgr MasEachern, évêque de Charlottetown.

19—M. Jean Larnaud, secrétaire du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, en visite au Canada.

26—Réunion du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne; S.E. Mgr Baudoux élu vice-président.

30—Semaine du Dimanche, sur l'importance du précepte dominical et les loisirs le dimanche. — Le cardinal Mc Guigan préside à l'investiture de 12 prélats domestiques.

31—La Conférence catholique canadienne fait un don de $5,000 aux missionnaires canadien au Vietnam.

Février

3—Décès de Mgr Forget; S.E. Mgr Coderre lui succède comme évêque de St-Jean-de-Québec.

11—25e anniversaire de l'Apostolat des malades au pays.

14—Les évêques de la Province ecclésiastique de Montréal réunissent en une fédération les centres diocésains de cinéma.

16—Congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

18—Journée des Fondateurs de l'Eglise canadienne, dans les écoles — Le T.R.P. Epagneul, fondateur des Frères missionnaires des campagnes, en visite au Canada.

19—Lancement d'un ouvrage sur l'organisation et les besoins de l'enseignement classique dans le Québec.

23—Le cardinal Léger préside une cérémonie pour les artistes à Notre-Dame — Le P. Desmarais, o.p., prêche le carême au poste français de télévision de Radio-Canada à Montréal.

25—La C.C.C. obtient de la S. Congrégation des Rites un décret étendant à tout le Canada l'usage des rituels latin-français et latin-anglais.

26—Lancement d'une campagne de souscription de $3 millions à l'occasion du jubilé épiscopal du cardinal Mc Guigan.

Mars

3—La C.C.C. approuve la Ligue catholique des Indiens du Canada — Conseil national de la J.A.C. à Montréal.

6—On célèbre au Canada la fête du Pape.

8—Trois évêques et 70 prêtres à la session de pastorale liturgique que dirige le P. Roguet à Bringham. — Le Pape remercie la Hiérarchie canadienne pour sa généreuse contribution à la Fondation Pie XII pour l'Apostolat des laïcs.

12—Le R.P. Paul Dumouchel, o.m.i., nommé vicaire apostolique du Keewatin.

14—Les actes du Progrès canonique en vue de la béatification de Mère Marie-Léonie, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille, sont portés à Rome.

15—La S. Congrégation des Rites approuve les écrits du Frère André.

16—L'Episcopat de la Province civile de Québec publie une déclaration condamnant la littérature obcsène et invitant tous les fidèles à une croisade urgente pour purifier le climat social.

19—Le cardinal Léger proclame officiellement au nom du S.-Siège, l'Oratoire S.-Joseph basilique mineure. — Réception liturgique de S.E. Mgr Johnson, nouvel archevêque coadjuteur à Vancouver.

23—Le Sénat refuse d'élargir les lois du divorce.

24—Le cardinal Léger préside l'ouverture du Procès canonique diocésain en vue de la béatification de Mère Marie-Anne des Soeurs de Ste-Anne.

26—Conseil national de la L.O.C. à Montréal.

Avril

4—Dans un message radiodiffusé aux écoliers de Montréal, le cardinal Léger demande de lutter contre les mauvaises lectures.

9—Fondation d'un Institut supérieur de sciences religieuses à l'Université de Montréal.

11—Ouverture de la Semaine française à Ottawa. — La 12e conférence catholique de l'éducation s'ouvre à Toronto.

17—Le cardinal Léger lance un appel à tous ceux qui peuvent aider à résoudre le problème du chômage.

19—S.E. Mgr Jordan, o.m.i., nommé archevêque coadjuteur à Edmonton avec droit de succession.

27—La compétence de la Fédération des centres diocésains de cinéma (Montréal) étendue aux domaine de la radio et de la TV.

Mai

1—"May Day Parade" à Windsor. — Ralliement des ouvriers catholiques à Montréal. — Le P. Ledit, qui s'est voué à l'apostolat auprès des catholiques russes de Montréal, inaugure officiellement le service religieux dans leur rite.

2—Le Pape signe le décret sur l'héroïcité des vertus de Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

6—S.E. Mgr Hermaniuk, C.Ss.R., nommé coadjuteur à l'Exarchat apostolique ukrainien du Manitoba.

7—Mgr Thomas J. McCarthy nommé évêque de Nelson.

8—Décès de Mgr Rhéaume, évêque de Timmins; S.E. Mgr Tessier lui succède. — Semaine de la Dignité féminine organisée par les Messagères de Notre-Dame.

12—Exposé du cardinal Léger sur les devoirs politiques, en l'anniversaire des Encycliques sociales.

15—25e anniversaire de consécration épiscopale du cardinal McGuigan.

22—Discours de l'abbé Pierre à l'Oratoire.

23—Congrès de Caritas-Canada à l'Université de Montréal.

24—Mgr Baudoux de Nicolet fonde un conseil central des oeuvres dans son diocèse.

30—L'archevêque d'Ottawa bénit le nouvel édifice du "Droit."

31—La C.T.C.C. présente un mémoire sur le chômage à la Commission des relations industrielles des Communes. — Mgr Klein bénit la pierre angulaire du nouveau collège St-Thomas.

Juin

1—Le chanoine F. Rousseau et l'abbé H. Aganier nommés aumôniers adjoints de l'Action catholique canadienne.

8—On apprend la nomination du R. P. Auguste Delisle, spiritain canadien, comme premier préfet apostolique de Kabba, Nigéria.

12—Le cardinal Léger béni tle nouvel édifice du Collège Basile-Moreau.

15—Décès de Mgr Turquetil, o.m.i., premier vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

17—Manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur au stade de Québec, à l'Oratoire ainsi qu'au sanctuaire de Beauvoir.

18—Bénédiction de l'église canadienne à Rome.

19—Cérémonie de départ de plus de 200 missionnaires au Sanctuaire du Cap. — Célébration du jubilé d'or sacerdotal de l'archevêque de Vancouver.

20—Erection de 2 vice-provinces des Clercs de Saint-Viateur, à Rimouski et en Abitibi.

23—Congrès d'études missionnaires pour les étudiants en théologie, à Montréal.

24—Hommage à l'Acadie aux défilés de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal et Québec. — Première célébration de la St-Jean-Baptiste à Toronto, avec pontificale de l'archevêque de Moncton. — L'archevêque de Québec, délégué de la C.C.C. au Congrès eucharistique international de Rio.

25—Etablissement de la "Christ the King Cultural Foundation of Canada". — Le C.C.C. fait parvenir ses félicitations aux chefs de l'Eglise acadienne à l'occasion du Bicentenaire.

Juillet

3—Le S.-Siège érige le vicariat apostolique de S.-Joseph-des-Amazones (Pérou) et nommé Mgr Laberge, franciscain canadien, vicaire apostolique.

8—Le député H. Michaud s'oppose, aux Communes, à l'augmentation des motifs de divorce.

10—Pèlerinage des familles nombreuses au Sanctuaire du Cap.

19—Réunion annuelle de la Conférence religieuse canadienne à Ottawa.

21—Le T.R.P. Goulet, provincial des Jésuites du Bas-Canada, nommé président de la Conférence religieuse canadienne (sect. masculine).

24—Décès du P. Teston, o.m.i., 99 ans, doyen du clergé canadien, à St-Albert, Alberta.

26—Le cardinal Léger préside à la fête de Ste-Anne au Sanctuaire de Beaupré; 3 guérisons y sont qualifiées de miraculeuses.

27—Le cardinal Léger nommé légat papal aux fêtes de clôture du congrès national en l'honneur de S.-Joseph.

28—Le cardinal Léger inaugure l'exposition sur la vie et le culte de St-Joseph à l'Oratoire.

31—Début du congrès national en l'honneur de S. Joseph. — Pèlerinage des Cercles Lacordaire à l'Oratoire.

Août

1—Le délégué apostolique sacre Mgr McCarthy à London.

5—Célébration du centenaire de la paroisse de Lafontaine, où fut célébrée la première messe en Ontario, en 1615. — Mgr Lussier nommé recteur de l'Université de Montréal.

6—Congrès de l'Acelf à Edmunston.

8—Le cardinal Léger, légat papal aux fêtes de l'Oratoire, reçu à l'hôtel de ville de Montréal.

9—Clôture du congrès en l'honneur de S. Joseph à l'Oratoire; le cardinal-légat couronne une statue; consécration du Canada à S. Joseph.

10—Ouverture des fêtes du Bicentenaire acadien sous la présidence de Mgr Robichaud.

18—Ouverture du Jamboree mondial à Niagara on the Lake; nombreuses délégations de scouts catholiques; message du Pape lu par l'archevêque de Québec.

24—Intronisation de Mgr McCarthy à Nelson.

27—Le délégué apostolique célèbre une messe de minuit au Jamboree et adresse un message aux scouts catholiques.

29—Par l'entremise de son département d'Action sociale, l'Episcopat canadien adresse un message aux travailleurs à l'occasion de la fête du Travail.

30—Lettre collective de l'Episcopat de la Saskatchewan à l'occasion du jubilé d'or de cette province.

Septembre

5—Manifestation religieuse de la fête du Travail à l'Oratoire.

8—Le délégué apostolique sacre Mgr Laberge à Trois-Rivières. — Le cardinal Léger célèbre la messe "rouge" à Montréal.

9—Le cardinal McGuigan préside l'ouverture du congrès provincial des "Catholic Women's Leagues" à Toronto.

11—Collecte annuelle des charités papales dans toutes les églises du Canada.

12—Mgr Laurent Morin nommé auxiliaire du cardinal Léger.

14—Décès de Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface et doyen de l'Episcopat canadien.

16—Le maire Drapeau lance une lutte à fond contre les publications obscènes.

18—Intronisation de Mgr Jordan à Edmonton.

24—Message du Pape aux Semaines sociales du Canada.

25—Ouverture de la 3e session de la "Catholic Social Life Conference", à Vancouver, sous la présidence d'honneur du cardinal McGuigan.

29—Ouverture de la 32e session des Semaines sociales du Canada, à Cornwall, sous la présidence d'honneur du cardinal Léger.

Octobre

1—Congrès de l'Association des infirmières catholiques du Canada à St-Hyacinthe.

2—Célébration du 5e anniversaire de la Croisade du Rosaire à la cathédrale de Montréal. — Manifestation du Rosaire au stade de Toronto. — Le cardinal Léger dénonce les ennemis de la famille, à la clôture de la Semaine des Jeuses Travailleurs. —Commémoration du jubilé d'or de l'Alberta, par une messe pontificale à Calgary.

9—Célébration du 250e anniversaire de la Compagnie de Marie à Eastview.

10—Réunion de la Commission oblate des Oeuvres indiennes et esquimaudes à Ottawa.

11—Réunion semestrielle du Conseil d'administration de la C.C.C. à Ottawa.

13—Mgr Roy élu président du Conseil d'administration de la C.C.C., succédant à Mgr Cody; l'abbé Cadieux nommé directeur du Département d'Action social (section française) de la C. C.C., et Mgr Bélanger, secrétaire général de langue française de la C.C.C. —LaCCC proclame une année jubilaire en l'honneur de Ste-Anne en 1958.

15—Congrès national des "Catholic Women's Leagues" à Moncton.

16—Semaine nationale de la Famille ouvrière, organisée par la L.O.C., qui lance à cette occasion son journal, "Télé-Foyer".

19—Le cardinal Micara érige la paroisse des SS.-Martyrs-Canadiens dans la nouvelle église canadienne à Rome. — La Cour suprême déclare nul le règlement montréalais ordonnant la fermeture des magasins à certaines fêtes.

22—Les Scouts catholiques du Québec font à pied un pèlerinage nocturne au Sanctuaire du Cap.

24—L'Université de Montréal confère un doctorat à M. Delforge à l'occasion du congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française.

27—Conférence ontarienne de l'Association des hôpitaux catholiques à Toronto.

29—25e anniversaire du collège des Jésuites de Québec. — Assemblée annuelle de la Fédération des Scouts catholiques du Québec à Ottawa; l'Hon. J.O. Renaud nommé président.

30—Le cardinal Léger sacre Mgr Morin.

Novembre

6—12e session de l'émission "Le Ciel par-dessus les toits".

7—Fondation d'une école d'administration d'hôpitaux à l'Université de Montréal.

12—L'association des anciens de Laval remet la médaille des anciens au cardinal McGuigan. — Catastrophe à Nicolet atteignant notamment l'évêché et la cathédrale.

13—Mgr Baudoux confère la bénédiction abbatiale au T.R.P. Dom Fulgence, abbé du nouvel abbaye de St-Norbert, Man.

14—Croisade contre la littérature obscène, entreprise par la "Catholic Women's League" dans le diocèse de Toronto.

15—Jugement de la Cour suprême concernant la liberté du culte, dans une affaire des Témoins de Jéhovah.

21—La Fédération des collèges classiques publie les résultats d'une enquête d'opinion sur les collèges classiques. — Semaine de la Messe.

25—Le père de feu l'abbé Quirion implore la clémence du Gouverneur général pour les meurtriers de son fils.

27—Le Réseau français de Radio-Canada présente une nouvelle émission, "L'Eglise vivante".

30—Le Pape envoie $10,000 à l'évêque de Nicolet.

Décembre

2—La C.C.C. fait un don de $10,000 à l'évêque de Nicolet.

3—L'archidiocèse d'Ottawa, affirme, au 10e anniversaire du 1er Club Richelieu, qu'un chrétien convaincu ne peut se contenter des motifs naturels d'un dévouement qui fait abstraction de la foi.

4—Le P. Peyton adresse la parole à un ralliement à l'Oratoire. — Les catholiques de Maillardville font face à une nouvelle menace qui pèse sur leurs écoles.

6—Le gouverneur général pose la pierre angulaire du nouvel édifice de la Faculté des atrs de l'Université d'Ottawa et reçoit un doctorat honorifique.

7—L'abbé F.A. Marrocco, nommé auxiliaire du cardinal McGuigan.

8—Le délégué apostolique à la clôture de l'année en l'honneur de S. Joseph, à l'Oratoire.

11—L'archevêque d'Ottawa demande aux catholiques de Hull de faire respecter les fêtes d'obligation.

21—Un rapport de la délégation canadienne à la Commission internationale de surveillance de la trêve au Vietnam met à jour les tactiques communistes visant à empêcher le mouvement des réfugiés, ainsi que la persécution exercée contre les catholiques.

23—L'évêque de St-Hyacinthe nommé au Trône pontifical.

25—La Messe de minuit "internationale" pour les immigrants de la région de Québec.

Le problème français . . .

(suite de la page 2)

gissait d'une minorité nombreuse ou si l'une des provinces de l'Ouest était française (ou si l'histoire était enseignée d'une manière exceptionnellement vivante, peut-être les habitants des Prairies auraient-ils le sentiment d'une vigoureuse présence française, avec quoi il faut compter. Mais les minorités françaises ne représentent qu'une faible partie de la population, — et Québec est si loin.

Alors vous ne leur donnez pas les écoles auxquelles elles estiment avoir droit. Et si elles parviennent à se doter de quatre postes de radio (qu'elles ont bel et bien payé de leur argent), alors vous trouverez que décidément elles exagèrent et fournissent aux autres groupes ethniques un fort mauvais exemple. Et ça exigerait de vous une jolie dose de reconnaissances historiques et d'altruisme pour admettre que le français a chez vous les mêmes droits que l'anglais — je parle de droits concrets, admis, vécus, et non de principes volatiles qui flottent dans la stratosphère de "l'unité nationale".

L'AUTRE CAUSE

Voilà déjà un phénomène grave. Pourtant l'on m'a répété je ne sais combien de fois que le problème est plus profond et qu'il s'enracine dans la conscience religieuse. Plusieurs en concluent que ce qui nous divise au Canada, c'est la religion bien plus que la langue. (Ne serait-ce pas en réalité l'association historique de l'une et de l'autre?) Je le croirais volontiers, car l'opposition au français, dans l'Ouest, est bie nantérieure à l'arrivée massive des Néo-Canadiens.

Elle reposerait sur les simplifications suivantes. L'homme moyen, au Canada anglais, est convaincu que l'Eglise catholique domine toutes les activités du Québec. L'Eglise veut croire. Elle y parviendra par le moyen des Canadiens français, peuple catholique qui élève de nombreuses familles. De sorte que les petits groupes irrédentistes de l'Ouest sont l'avant-garde de la formidable invasion française imaginée par l'Eglise. Les postes radiophoniques sont l'un de ses outils.

FANTAISIE

Bien entendu, tout ceci est à l'heure actuelle de la haute fantaisie. Rien ne l'établit, sauf certaines déclarations sur-optimistes de quelques Canadiens français dans leurs jeunes années. Les groupes canadiens-français de l'Ouest ont au contraire une conscience aiguë et douloureuse de leur propre fragilité; plusieurs envisagent avec crainte les conditions au milieu desquelles leur survivance doit s'effectuer. De sorte que, pour la puissante majorité anglo-canadienne, les regarder comme de dangereux conquérants, c'est jouer l'éléphant qui a peur de la souris.

CONSEQUENCES

Je tâchai d'exprimer mon point de vue à mon nouvel ami. Je lui dis: "Quand vous exprimez votre mécontentement devant l'existence de Radio-Ouest française, savez-vous ce que vous faites? Vous travaillez pour le compte de l'esprit séparatiste dans le Québec.

—Je ne vois pas comment, dit-il . . .

—Eh bien, vous proclamez que les Canadiens français ne peuvent pas vivre en tant que tels dans les autres parties du pays.

—Mais c'est faux, dit-il. J'aime les Canadiens français.

—Oui, je sais que vous n'avez pas de préjugés raciaux. Vous accueillez chaleureusement les Canadiens français, aussi longtemps qu'ils parlent anglais.

Il dit :

—N'exagérons rien. Nous laissons les Canadiens français parler leur langue; mais ça nous irrite . . .

—C'est cela. Vous n'acceptez pas vraiment les Canadiens français en tant que tels. Cela en convainc plusieurs, dans ma province, qu'en dépit de clichés hypocrites sur la collaboration nationale, la seule place où un Canadien français peut se sentir chez lui c'est Québec. Et si Québec est sa seule demeure possible, pourquoi s'intéresserait-il au reste du Canada ? Pourquoi ne voudrait-il pas faire du Québec sa vraie maison, et sa maison à lui seul?

J'ignore si j'ai convaincu mon ami. Mais j'ai compris là qu'advenant une nouvelle crise nous serions une fois de plus profondément divisés; et que cet somme amical deviendrait mon adversaire.

Ces divisions vont-elles durer? Le Canada est-il si sûr de son avenir qu'il puisse indéfiniment se payer le luxe de regarder les Canadiens se manger le nez entre eux?

(Le Devoir)

Menus records

A Santiago Chili M. Julio Moreno Toledeno, rédacteur sportif du journal "El Mercurie", a établi un record mondial en flottant dans l'eau, pieds et mains liés, pendant 2 heures 45 minutes.

* * *

L'unijambiste français Georges Paillot, recordman de marche "sur un pied" de plusieurs pays d'Europe a consacré cette année à visiter à cloche-pied l'Allemagne occidentale. Amputé à l'âge de 6 ans, il a parcouru en vingt-quatre ans 43,000 kilomètres.

* * *

Le record mondial de l'endurance aux gifles, précédemment détenu par des Russes, a été remporté, en février, par deux étudiants de l'Université de Harvard qui, pendant quarante-huit heures et dix secondes, se sont donné mutuellement des gifles à la cadence d'une toutes les dix secondes.

* * *

Le record international de la construction en "préfabriqué" a été établi en septembre par les Hollandais qui ont édifié à Zaadem, près d'Amsterdam en 7 heures 30 minutes et sans employer un seul clou, une maison en ciment "arbeste" comportant deux chambres, une salle à manger, une cuisine et une salle de bains.

* * *

Le 28 janvier, à Rome, l'Italien Mario Lelli s'est adjugé le record du monde de marche à reculons en couvrant en 2 heures 30 minutes 6 secondes la distance de 12 milles, battant ainsi l'Anglais Charly Macey qui détenait précédemment le record avec 3 heures 40 secondes pour la même distance.

* * *

En novembre un journaliste d'Oran a été sacré recordman des donneurs de sang alors qu'il venait de donner son sang pour la 947e fois. Le record féminin, quelques jours plus tôt, avait été attribué à une infirmière de La Rochelle Mlle Marthe Pineaud, chevalier de la Légion d'honneur, avec 400 prises de sang.



LE CARC EN 1955 — Ce montage photographique fait voir un peu l'activité et le progrès du CARC en 1955 tant au Canada qu'en Europe. — 1 — Un Neptune P2V-7, nouveau chasseur de sous-marins du CARC, survole la côte de l'Atlantique. Les escadrilles maritimes pilotent maintenant les avions Neptune. — 2 — Une équipe de techniciens démontre un chasseur Sabre à Metz, France, au coeurs de l'exercice Carte Blanche qui a mis à l'épreuve l'été dernier les défenses de l'Europe occidentale. 3 — Trois élèves-aviateurs danois à la station Centralia du CARC instruit maintenant du personnel naviguant de 10 pays de L'OTAN. 4 — Le commandant d'escadre J.G. Wright, de Liverpool (N.-E.) fait voir le computateur de navigation qu'il a inventé et pour lequel il a mérité le trophée McKee accordé chaque année au Canadien qui contribue le plus au progrès aérien. 5 — Voici un CF-100 d'interception du Commandement de la Défense aérienne. Ces avions jouent un rôle sans cesse croissant dans la défense de l'Amérique du Nord. 6 — Un avion Lancaster du CARC vient de transporter un patient à une ambulance prête à partir pour l'hôpital. Le CARC a entrepris plus de 130 envolées de sauvetage en 1955. 7 — Un hélicoptère Sikorsky transporte du matériel pour le réseau canadien mitoyen de radar qui est en voie de construction.

(Photo de la Défense nationale)

Rôle du Canada . . .

(Suite de la page 1)

Dès le début du débat sur la question de "l'atome au service de la paix" le Canada a agi comme médiateur entre les Etats-Unis et l'Inde : celle-ci prétendait que l'Agence internationale telle que conçue visait à devenir une "société fermée" ne comprenant que huit Puissances.

Suivant le projet d'Agence internationale, le Canada et les Quatre Grands deviendraient virtuellement membres permanents du Bureau des gouverneurs de cette Agence.

Par ailleurs, le Canada et toutes les grandes Puissances seront représentés dans une commission internationale de savants qui étudieront les effets que peut avoir la radiation atomique sur l'homme et son milieu.

Pondération recommandée

L'Assemblée en 1955 a bien fait voir l'abime qui divise encore les pays occidentaux du bloc soi-disant "anti-colonial". Les délégués canadiens ont vu avec consternation la France d'abord, puis l'Afrique du Sud quitter l'Assemblée pour protester contre ce qu'elles considéraient une intrusion dans leurs affaires domestiques.

En ces deux occasions, M. Martin a émis une déclaration reflétant son inquiétude quant aux effets que pourrait avoir sur l'avenir de l'ONU une action précipitée de la part du groupe afro-asiatique.

Appui à Belgrade

Au cours de la longue lutte entre la Tchécoslovaquie et les Philippines pour l'occupation d'un siège non-permanent au Conseil de sécurité, le Canada s'est rangé du côté de la Yougoslavie contre le candidat des Etats-Unis.

La candidature de la Yougoslavie, reposait sur une entente verbale de 1946, sorte de parole d'honneur selon laquelle l'Europe orientale disposerait d'un siège. La délégation canadienne fit le raisonnement que si cette entente n'était pas respectée, il pourrait en être de même pour le siège non-permanent du Commonwealth. Le Canada doit occuper ce siège en 1957.

Le major-général E. L. M. Burns, dont on a dit que les fonctions de médiateur sont les plus difficiles au monde, a été nommé de nouveau pour une autre année, au mois d'août, chef de la commission d'observation de la trêve en Palestine, pour compte de l'ONU.

Par deux fois durant l'année — à la suite des incidents de Caza, en février, et de ceux d'El-Auja, en octobre — le général Burns est venu à New-York en toute diligence pour consultations. Il a fait rapport au Conseil de sécurité sur les incidents de Caza.

—Beaucoup de gens sont comme des foyers bien construits, mais où manque la flamme. Ils sont d'honnêtes gens au lieu d'être des saints.

Guy de Larigaudie.

* * *

—Nous ne pouvons, sans crime, rester sans émotion devant une âme sans Dieu. Chanoine Vieujean

* * *

—Jeune, on ne doit pas dire: "Je veux sauver mon âme", mais: "Je veux sauver le monde." Lacordaire

* * *

—Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connait pas et qui sont écrites par les mérites des autres.

Georges Goyau.

Au Canada en 1955

(suite de la page 1)

Septembre

2—Nomination d'une commission royale d'enquête sur une prétendue carence au sein de l'administration de l'Alberta.

3—La commission royale d'enquête sur la loi des spiritueux dans la province du Manitoba propose une révision générale des lois en vigueur.

18—Le nageur ontarien Clifford Snowlton se noie au cours d'une tentative de traversée du lac Ontario. Il avait 29 ans.

19—Les tramways de Winnipeg et de sa banlieue sont remplacés par des autobus. — Les 17,000 ouvriers de la General Motors du Canada se mettent en grève.

23—Le journaliste Ray Munro est exonéré de tout blâme par la commission royale d'enquête sur la police de Vancouver.

26—Le ministre des Pêcheries, M. James Sinclair, arrive à Vancouver à la suite d'un voyage en URSS et en Extrême-Orient, durant lequel il a été accidentellement blessé, en Russie.

26—Journée d'élections complémentaires: les libéraux conservent Restigouche-Madawaska, le Témiscouata, Québec-Sud et Bellechasse, à la Chambre des communes.

30—Fin de l'Opération Franklin, c'est-à-dire du plus important relevé géologique des îles artiques du Canada.

Octobre

3—La conférence fédérale-provinciale s'ouvre à Ottawa.

5—Le gouvernement fédéral publie un programme relatif à la construction d'une vaste centrale électrique au Pakistan, dans le cadre du plan de Colombo. — Le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, arrive à Moscou.

6—Ajournement de la conférence fédérale-provinciale.

9—La princesse royale Alice commence à Ottawa un voyage à travers le Pays.

12—Le congrès du CCT réuni à Toronto ratifie le principe d'unification avec le Congrès des Métiers et du Travail.

23—La Princesse Royale quitte Vancouver par avion à destination de Londres.

24—Le chef de police de Vancouver, M. Walter Mulligan, est limogé. — L'amiral Mountbatten, qui a été nommé récemment premier lord de l'Amirauté, arrive à Ottawa.

Novembre

3—Le ministre des anciens combattants, M. Hugues Lapointe, prend la direction du ministère des Postes.

6—Sept des 11 marins d'un remorqueur se noient dans le St-Laurent, non loin de Rimouski.

10—L'agriculteur Robert Cochrane, de Grande-Prairie, en Alberta, remporte le titre mondial du blé, à la foire d'hiver de Toronto.

12—Un glissement de terrain à Nicolet cause la mort de quatre personnes et fait cinq millions de dollars de dégâts.

22—M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, menace d'une régie des prix les fabricants de papier à journal, à moins qu'il n'accordent un tarif préférentiel aux journaux québécois.

25—Un différend entre les compagnies ferroviaires et les syndicats de cheminots sédentaires est porté devant la conciliation fédérale.

26—Par 34 à 19, les Eskimos d'Edmonton remportent la coupe Grey, battant les Alouettes de Montréal devant une assistance record de près de 40,000 personnes, au Stade de Vancouver.

Décembre

2—Le gouvernement fédéral institue une commission royale d'enquête sur la radio et la télévision.

4—Deux prélats de l'Eglise orthodoxe de Russie arrivent à Montréal pour une visite du Canada.

9—Des vandales, à la suite d'une manifestation d'étudiants, endommagent considérablement les tramways et autobus de Montréal.

14—La délégation canadienne, dirigée par l'hon. Paul Martin, remporte une éclatante victoire quand l'Assemblée générale approuve l'admission à l'ONU de seize nouveaux membres. Le projet original, conçu par M. Martin, proposait 18 candidats. La Mongolie extérieure et le Japon ont été exclus. —Un plébiscite favorise la tenue d'événements sportifs le dimanche à Vancouver.

15—La cour suprême du Nouveau-Brunswick décrète que la fluoration de l'eau est illégale.

16—Le sergent G. J. Archer, de la Gendarmerie fédérale, est nommé chef de police à Vancouver.

17—Sorel subit un incendie de $350,000 dans le secteur des affaires.

18—L'avion à réaction Comet III britannique, revenant d'Australie, vole de Vancouver à Toronto en un temps-record de 3 heures et 55 minutes.

19—Les libéraux conservent le siège de St-Jean-Iberville-Napierville lors d'une élection fédérale complémentaire.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 25 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT DE BETON ARME A STRUCTURE SOLIDE AU DESSUS DE BEAUTY CREEK SUR LA ROUTE BANFF-JASPER, PRES DE 56 MILLES AU SUD-EST DE JASPER DANS LE PARC NATIONAL JASPER, ALBERTA.

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux du directeur, Division de la Route Trans-Canada, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. W. Youngman, ingénieur en chef, division de la Route Trans-Canada, 603 édifice Northern Hardware, Edmonton, (Alta.), M. L. M. E. Hawkins, ingénieur surveillant, division de la Route Trans-Canada, 721, édifice Public, Calgary, (Alta), et de M. A.W. Walkey, ingénieur de district, département des Travaux publics, édifice Begg, 1110 rue Georgia ouest, Vancouver 5, (C.-B), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 décembre 1955.

Service militaire en Belgique

Les citoyens belges nés en 1938 seront appelés au service militaire avec la levée de 1957. Toutefois, ceux qui résident au Canada peuvent demander un sursis au Bourgmestre de la commune où ils sont inscrits pour la milice, qui est généralement celle de leur dernier domicile en Belgique.

Leurs demandes de sursis doivent parvenir à destination entre le 1er et le 31 janvier 1956 et peuvent être renouvelées de la même façon, pendant cinq ans. Après le cinquième sursis, une exemption du service militaire en temps de paix peut être accordée aux citoyens belges qui ont résidé au Canada depuis l'âge de 18 ans.

Ceux qui ont sollicité ou déjà obtenu la citoyenneté canadienne, tout en étant encore soumis à des obligations militaires en Belgique, doivent demander, par l'entremise du Ministère de la Justice à Bruxelles, l'autorisation du Roi d'être dégagés de leurs liens d'allégeance envers leur pays d'origine.

Une nouvelle enquête est demandée sur la police de Vancouver.

Vancouver. — Le maire Fred Hume a déclaré qu'il demandera la tenue d'une enquête sur le fonctionnement du département de police de la ville de Vancouver.

M. Hume a également annoncé que le surintendant George Archer, de la Gendarmerie royale a prêté le serment d'office de nouveau chef de police. M. Archer succède au chef Walter Mulligan, qui a demandé à être congédié, le 31 octobre dernier, parce que son "utilité" en tant que chef de police avait été détruite par l'enquête d'une Commission royale sur la police de Vancouver.

Le président de cette Commission M. Reginald Tupper, a annoncé que l'enquête, ajournée depuis le 12 octobre dernier, sera reprise au cours de la seconde semaine de janvier. M. Tupper a ajouté qu'il prépare un rapport intérimaire sur le département de police de Vancouver pour le gouvernement de la Colombie-Britannique.

—C'est tout le temps la Rédemption!

Fr. Desplanques

* * *

—Le monde ne sera pas rendu au Christ par ces croisés qui n'ont la croix imprimée que sur leur cuirasse.

P. H. Simon.

* * *

—Se dévouer aux âmes parce que chacune représente un peu de sang du Christ-Roi. R. Plus, s.j.

* * *

—Je voudrais avoir été missionnaire depuis la création du monde et continuer de l'être jusqu'à la consommation des siècles. S. Thérère de Lisieux